

Noyau villageois de Sainte-Edwidge

Sainte-Edwidge-de-Clifton



3.1



3.2

- 3.1 Vue aérienne du noyau villageois de Sainte-Edwidge.
Source : © Pierre Lahoud, 2015
- 3.2 Localisation du noyau villageois de Sainte-Edwidge dans la MRC de Coaticook.
Source : © MRC de Coaticook, 2015
- 3.3 Vue aérienne du noyau villageois de Sainte-Edwidge.
Source : © Pierre Lahoud, 2015

INTRODUCTION

Cette fiche de caractérisation a pour but de faire ressortir les principales caractéristiques physiques et identitaires du noyau villageois de Sainte-Edwidge, développé à partir des années 1860 à la suite de la migration de plusieurs familles de colons anglophones puis canadiens-français sur ce territoire. La paroisse de Sainte-Edwidge est érigée en 1865, tandis que la Municipalité est fondée en 1895. Le village est dominé par l'église paroissiale construite en 1885 et qui en est devenu son principal objet identitaire et repère dans le paysage. La croix en pierre du centenaire, marquant l'intersection des chemins Favreau et Tremblay, est également un objet identitaire important. La canopée végétale, qui couvre tout le village, est quant à elle l'une de ses principales composantes paysagères qui participe au caractère champêtre du lieu. En effet, les grands arbres plantés le long des voies et sur les terrains privés et publics, dont celui de l'église, structurent l'espace tout en offrant une certaine intimité villageoise.

Outre l'église d'influence néoclassique, le cimetière ainsi que le charnier qui font partie du site patrimonial que la Municipalité a cité en 2009, l'architecture du noyau villageois de Sainte-Edwidge est représentée par trois bâtiments institutionnels (centre communautaire, école primaire et hôtel de ville) ainsi que par plusieurs maisons. Ces résidences issues de modes américaines sont alignées le long des chemins Favreau et Tremblay ou de façon plus éparse aux extrémités du village davantage à caractère agricole. Le nouveau développement les *Collines paisibles* fait également partie du noyau villageois.



3.3

LOCALISATION

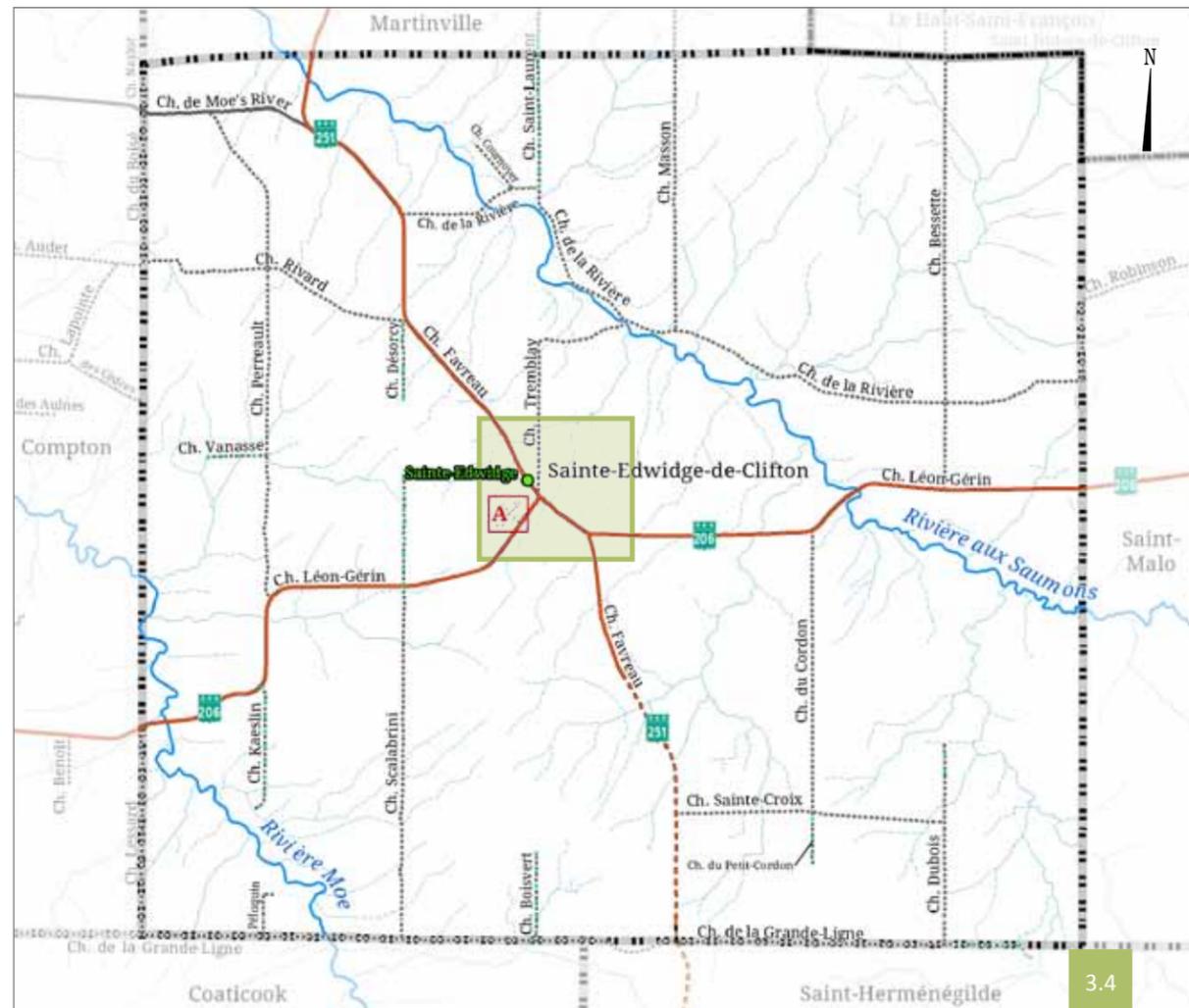
Le noyau villageois de Sainte-Edwidge est situé au centre du territoire de la municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton (carte 3.4). Le secteur à l'étude est localisé sur le parcours de la route 251 qui traverse la municipalité du nord au sud, à la jonction de la route 206 qui la sillonne d'ouest en est. Le hameau, qui est implanté sur un plateau surélevé, domine une vaste zone agricole vallonnée.

Désigné sous l'appellation de noyau villageois de Sainte-Edwidge tout au long du présent rapport, le secteur à l'étude correspond au périmètre urbain tel qu'il apparaît au schéma d'aménagement de la MRC de Coaticook (carte 3.6). Il comprend les chemins Favreau (route 251), le chemin Léon-Gérin (route 206), le chemin Tremblay ainsi que deux voies récentes, soit les rues des Marguerites et des Pâquerettes. Ce périmètre englobe entièrement le site du patrimoine du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton cité en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel en 2009 (carte 3.5).

Site du patrimoine du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton

La Municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton a procédé à la citation du site du patrimoine du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton en 2009 afin de préserver :

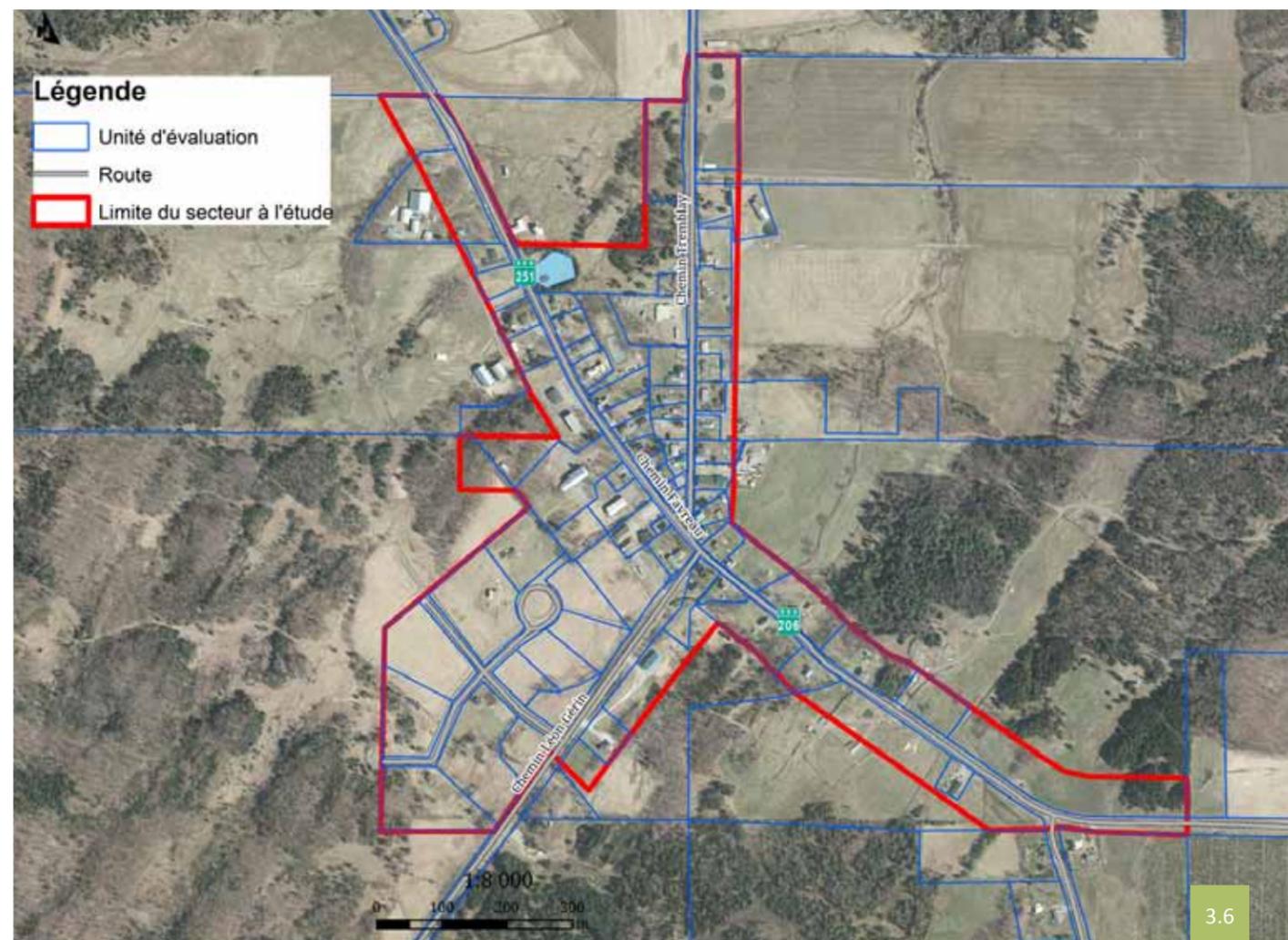
- La valeur historique du noyau villageois actuel dont les origines remontent en 1862;
- La valeur architecturale de l'église de Sainte-Edwidge, inaugurée en 1885, qui présente une ornementation essentiellement tirée du vocabulaire classique, ainsi que du charnier, érigé en 1919, encastré dans une dénivellation du terrain;
- La valeur paysagère du site, du cimetière ancien, des grands arbres, des aménagements paysagers et du repère important que constitue l'église dans le paysage.



3.4 Localisation du noyau villageois de Sainte-Edwidge dans la municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton. Source : © MRC de Coaticook, 2015

3.5 Périmètre du site du patrimoine du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton (zone verte). Carte schématique : Guy Mongrain. Source : © MRC de Coaticook, 2015

3.6 Le noyau villageois de Sainte-Edwidge. En rouge, limites du secteur d'étude. Source : © MRC de Coaticook, 2015



HISTORIQUE DU NOYAU VILLAGEOIS DE SAINTE-EDWIDGE-DE-CLIFTON

Développement du canton de Clifton

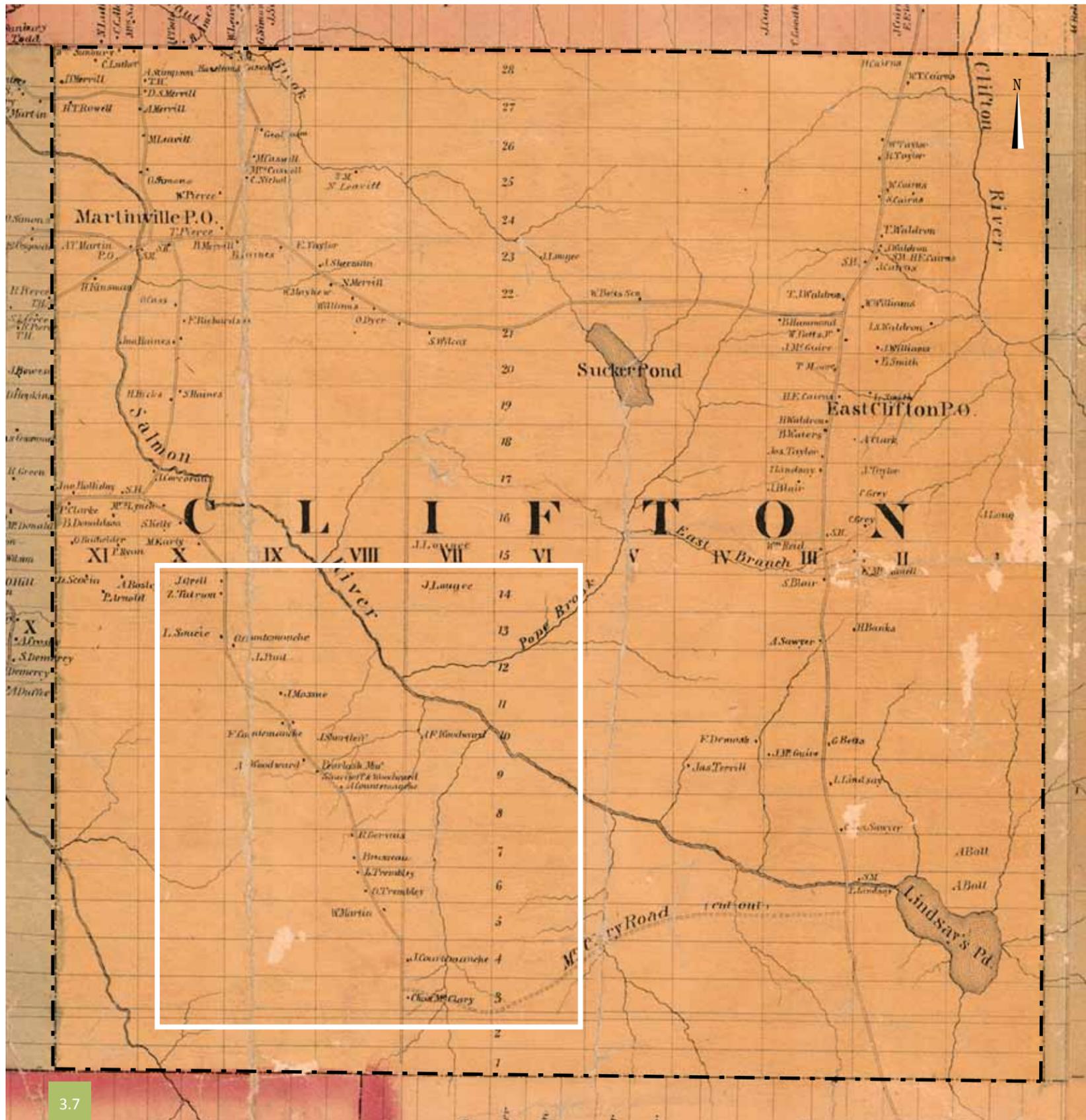
Le canton de Clifton est créé en 1797. Dans la première phase de peuplement de ce territoire, quelques colons d'origine américaine en provenance du Vermont et du Massachusetts s'installent sur des terres, souvent sans titre légal. Le séjour de plusieurs d'entre eux s'avère de courte durée, alors qu'ils décident de continuer leur migration. D'autres s'enracinent, défrichent des terres et parviennent progressivement à vivre de la forêt et de l'agriculture.

Le canton de Clifton est érigé en municipalité en 1855 avec l'instauration du régime municipal au Canada. La première session du conseil se tient à Martin's Mills (Martinville) (carte 3.7) où un moulin à scie, un barrage et une maison sont construits aux abords de la rivière aux Saumons par Daniel Martin, qui arrive à cet endroit vers 1838. Le hameau est alors habité par des familles anglophones comme les Pierce, les Haines et les Cass. En 1851, le territoire cantonal compte 350 habitants, tous d'origine américaine.

À partir des années 1850, un tournant s'amorce dans l'histoire du canton de Clifton avec l'établissement progressif de familles francophones. Répondant aux noms de Dumoulin, de Martineau, de Hébert, de Masson et de Perrault, ces familles proviennent surtout de la région de la Yamaska (Saint-Aimé, Saint-Marcel...). Les régions de la Beauce, de Montmagny, de Bellechasse et de Laprairie, près de Montréal, fournissent également un contingent de pionniers francophones. Leur venue est grandement facilitée par la mise en service de la ligne de chemin de fer initialement désignée Saint-Laurent & Atlantique Railway, qui relie Montréal à Portland dans le Maine (É.-U.) à partir de 1853¹. Voisin de Clifton, le canton de Compton compte à l'époque quelques 3 000 habitants et connaît une vitalité résultant de l'essor industriel du hameau de Moe's River et de la prospérité du village de Compton, qui regroupe trois églises de confessions protestantes et catholique, des écoles, des hôtels ainsi qu'une gare fort achalandée².

1. Deux mois après sa mise en service, la ligne de chemin de fer est louée par le Grand Tronc de manière à permettre une extension de la ligne Toronto-Montréal vers l'est, jusqu'à Portland (É.-U.).
Source : « Chemin de fer Saint-Laurent & Atlantique ». Wikipédia [en ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_de_fer_Saint-Laurent_%26_Atlantique
2. « Un village dynamique ». *Compton, d'hier à aujourd'hui...* s.d. [en ligne] : http://www.compton.estrieboffin.com/fr/textes/histoire_compton.shtml

3.7 Le canton de Clifton, en 1863. La carte illustre notamment l'occupation et le développement du territoire avec les noms des propriétaires des lots ainsi que les réseaux routier et hydrographique (voir détail de la carte à la p. 3.4).
Source : O.W. Gray (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East* (détail). 1863.
© Bibliothèque et Archives Canada (BAC)



L'amorce d'un village

Vers 1855, Charles McClary (*voir encadré*) est le premier pionnier à s'établir à l'endroit qui deviendra le village de Sainte-Edwidge. Il est suivi, entre 1858 et 1861, d'un premier groupe de défricheurs canadiens-français qui commence aussitôt l'aménagement d'une route à même de relier les cantons environnants et d'encourager l'établissement d'autres colons de langue française. Ce nouveau tracé prend naissance sur le lot 14 du rang 10, dans un secteur habité majoritairement par des familles anglophones, pour s'étirer vers le sud jusqu'au lot 3 du rang 7, où se trouve la propriété de Charles McClary (*carte 3.8*). Verbalisé en 1858-1859, le tronçon prend le toponyme de chemin McClary, rappelant par le fait même son plus illustre habitant. De nos jours, cette portion de route est intégrée au chemin Favreau.

Largement sous-représentés dans l'ensemble du canton de Clifton, seuls dix habitants de langue française occupent le canton de Clifton, en 1861, pour une population totale de 544 âmes. Alors qu'en 1863, la population francophone est établie principalement le long du chemin McClary, la communauté anglophone du canton de Clifton est, quant à elle, davantage concentrée au centre-ouest du territoire cantonal, plus particulièrement sur le chemin de Moe's River et dans ses environs. Affairés à défricher leur lot, les colons tirent un certain revenu de la vente des cendres de souches et de racines brûlées, qui entrent dans la fabrication de la potasse. En 1863, une potasserie est d'ailleurs en fonction près de l'emplacement de l'église actuelle (*voir encadré*).

À partir de 1863, et ce pendant quelques décennies, la population du canton de Clifton tend progressivement à se répartir presque également entre les anglophones et les francophones. À preuve, le siège du conseil du canton est représenté, dans les années 1870, par quatre conseillers francophones pour trois anglophones, alors que ces derniers fournissent majoritairement les maires et les secrétaires. À partir de la fin du 19^e siècle, cet équilibre commence à se rompre avec l'importante décroissance de la population anglophone.

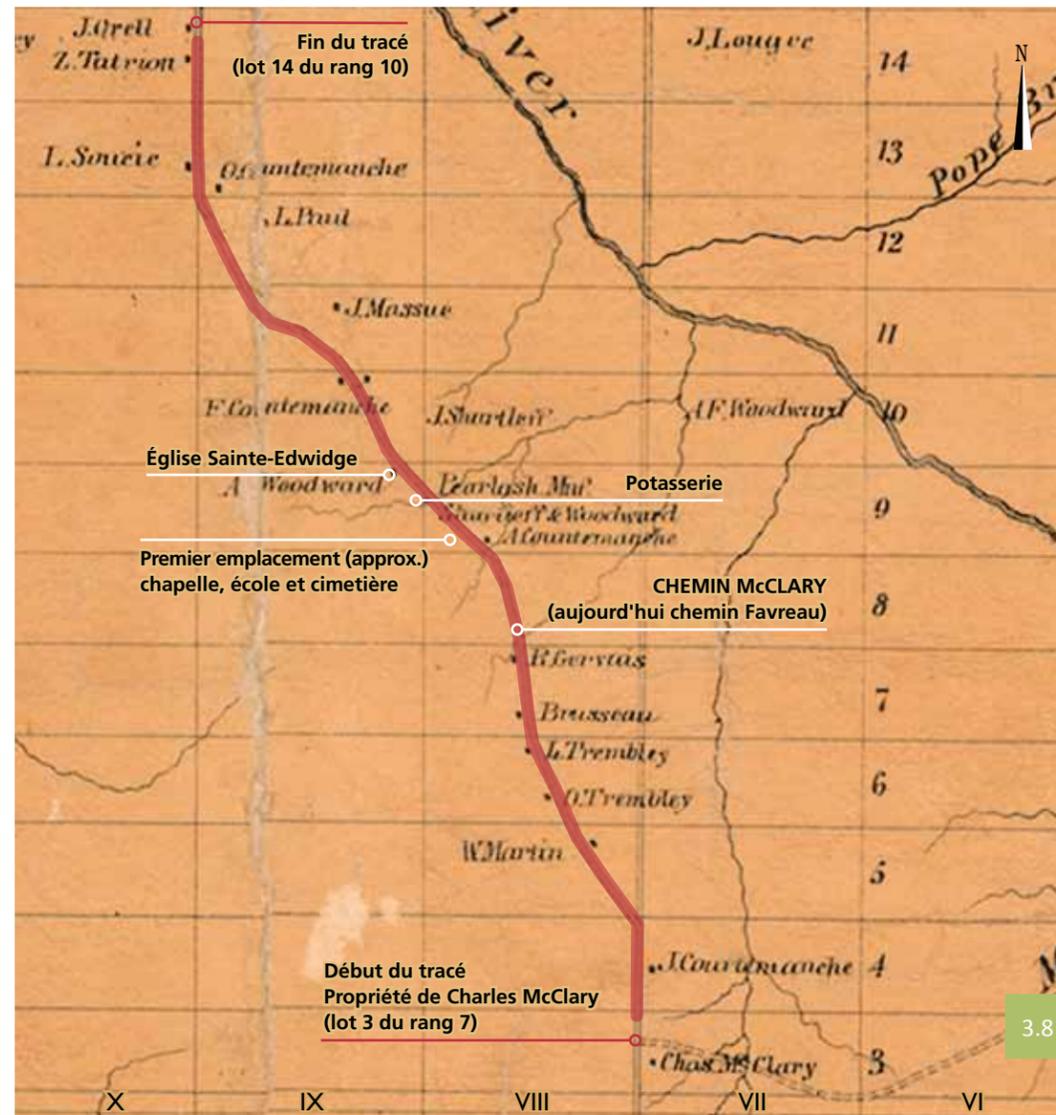


3.9 Exemple d'un type d'école construit au 19^e siècle avec une structure en pièce sur pièce. Dans ce cas-ci, il s'agit de l'école du rang 10 du canton de Clifton, en 1912. Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. p. 112.

Charles McClary (1833-1904)

Né à Stanstead Plain le 3 mars 1833, fils de Charles McClary, fermier, et de Betsy Cass, tous deux originaires du New Hampshire (É.-U.), Charles McClary fait des études à Compton. Il épouse Jane Adeline McClary, fille d'Andrew McClary, en 1855 alors qu'il a 22 ans. Après son mariage, le couple part de Compton et parcourt à pied un chemin de six milles dans la forêt du canton de Clifton avant d'atteindre le lot qu'il a acquis pour le défricher et le cultiver. Ce lot est situé près du futur village de Sainte-Edwidge. Avec les années, la famille McClary possède une ferme prospère comprenant une maison et des bâtiments agricoles. Charles McClary occupe une place importante dans la communauté. Entre 1868 et 1893, il est maire et conseiller municipal du canton de Clifton, en plus d'être préfet du comté de Compton. Il siège ensuite comme député conservateur provincial du comté de Compton de 1894 à 1897. Charles McClary décède à Montréal quelques années plus tard, le 27 février 1904, à l'âge de 70 ans et 11 mois. Sa sépulture repose au domaine Hillhurst, à Compton.

Source : Québec. Assemblée nationale du Québec. « Charles McCLARY (1833-1904) ». *Députés*. 2009 (mai) [en ligne] : <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/mcclary-charles-4415/biographie.html>



3.8 Extrait du canton de Clifton (*voir carte 3.7*) illustrant le secteur du noyau villageois de Sainte-Edwidge, en 1863. Le tracé de couleur rouge identifie le tracé du chemin Favreau. Source : O.W. GRAY (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East* (détail). 1863. © Bibliothèque et Archives Canada (BAC)

Potasse et perlasse

La fabrication de la potasse est à la base des toutes premières activités industrielles des Cantons-de-l'Est et représente dans les années 1820 et 1830 l'un des marchés les plus florissants au Canada. Alors que le défrichage des terres pour l'agriculture connaît un essor sans précédent, le nombre élevé de souches et de racines extirpées du sol posent d'importants problèmes en raison de la difficulté à s'en débarrasser. La combustion constitue dès lors l'une des façons les plus efficaces de les faire disparaître, tout en offrant une occasion unique aux colons d'en tirer des gains monétaires appréciables. Produite à partir des cendres recueillies soigneusement dans les champs, la potasse est employée dans la fabrication du verre, en plus d'être incorporée dans certains procédés chimiques, dont la solidification des couleurs sur le coton imprimé. Habituellement expédiée des Cantons-de-l'Est vers Montréal dans de grands barils de 227 kg (500 lb), la potasse se détaille de 80 \$ à 120 \$ l'unité et bénéficie d'une demande stable et constante.

La fabrication de la potasse et de son dérivé, la perlasse (*pearlash*), nécessite beaucoup de temps et une attention constante. Une fois recueillies, les cendres sont déposées dans un tamis au-dessus d'une cuve ou d'une fosse, pour ensuite être percolées avec de l'eau chaude. Le processus est répété jusqu'au moment d'obtenir un concentré (charrée) qui, une fois réduit par chauffage, se transforme en un résidu de cendre brunâtre communément appelé potasse ou sulfates bruts. Utilisée dans la fabrication de la poterie, de la porcelaine et du savon, la perlasse est produite à partir de l'incinération de la potasse dans un four. Au cours de cette ultime étape, qui nécessite que les cendres soient brassées, la potasse prend une couleur blanche. Ces deux produits sont ensuite emballés avec soin dans des boîtes en bois ou des barils pour le transport, avant d'être acheminés par voie terrestre, bien souvent dans des conditions défavorables, vers les marchés montréalais où ils se vendent plus facilement que certaines denrées essentielles comme le blé. En grande demande sur le marché britannique, les exportations canadiennes de potasse et de perlasse atteignent leur sommet en 1850 alors qu'elles se chiffrent à 1,2 million de dollars, ce qui représente 10 % des exportations totales du pays.

Source : Association des Townshippers. « Vie de pionnier : Commerce de la potasse ». *CyberMagazine Patrimoine des Cantons*. s.d. [en ligne] : <http://www.townshippersheritage.com/FR/Hist/Pionnier/potasse.html>
 Histoire forestière de l'Outaouais. « De la cendre qui vaut son pesant d'or ». 1760-1867 - *L'essor de l'Outaouais*. Capsule B12, s.d. [en ligne] : <http://www.histoireforestiereoutaouais.ca/b12/#1>

La paroisse de Sainte-Hedwidge

Une mission catholique est ouverte en 1862 sous la responsabilité des curés de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin de Compton. La première messe se déroule dans la maison de Joseph Courtemanche, située sur le chemin McClary. L'année suivante, André Courtemanche offre, non loin de là, un terrain couvrant la moitié du lot 9 du huitième rang pour la construction d'une chapelle. Une première sépulture, celle d'un enfant de Guillaume Martineau, pionnier de la première heure, y est inhumée. Ce site se trouve au sud-est du noyau villageois actuel.

En 1864, une soixantaine de familles catholiques demandent la création d'une paroisse. Exaucée un an plus tard, cette demande amène l'érection canonique de la paroisse de Sainte-Hedwidge et la construction d'une nouvelle chapelle sur un lot situé un peu plus au nord-ouest, sur le chemin McClary (chemin Favreau), là où plusieurs familles catholiques sont déjà concentrées. Jean-Baptiste Beauchemin ouvre un magasin près de la chapelle et un bureau de poste est établi en 1867, dont l'appellation Sainte-Edwidge est amputée du « H » initial³. Une école catholique est également bâtie dès 1869. Avec ces installations, la configuration du village tel qu'on le connaît aujourd'hui commence à prendre forme.

Vers 1873, un presbytère est érigé (figure 3.10) et il est dès lors occupé par le premier curé résident de la paroisse, Azarie Desnoyers. L'année suivante, les paroissiens se chargent de doter la maison curiale d'une cuisine, d'un hangar et d'une étable. Un nouvel établissement scolaire est construit en 1877 sur les terres de la fabrique, en face de l'école actuelle, afin de remplacer l'école précédente devenue trop petite. En 1874, la partie orientale de la municipalité du canton de Clifton se détache pour former la municipalité de la Partie Est du canton de Clifton, mais le jeune village de Sainte-Edwidge demeure dans la municipalité du canton de Clifton, occupant sa partie occidentale.

3. Bien que le retrait de la lettre « H » du toponyme actuel « Edwidge » remonte possiblement à l'année 1867, l'orthographe initial semble avoir persisté bien au-delà, comme en témoignent le *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec d'Hormidas Magnan* (1925) et des cartes gouvernementales jusqu'en 1940, qui désignent le village par le toponyme « Sainte-Hedwidge-de-Clifton ». Dans les faits, il faudra attendre les années 1950 pour voir un changement davantage permanent, alors que la lettre « H » semble dorénavant chose du passé.

Origine de Sainte-Edwidge

Sainte Hedwige ou Edwidge (1174-1243) est l'épouse d'Henri le Barbu, duc polonais de Silésie (Europe centrale) en 1186. La nouvelle paroisse a retenu son nom parce qu'elle a été érigée un 16 octobre, date de la fête de cette sainte. Son époux et elle ont fondé de nombreux monastères en Europe. Devenue veuve, elle se retire en 1209 à l'abbaye cistercienne de Trzebnica, qu'elle avait fondée.

L'architecte Jean-Baptiste Verret (1867-1902)

Né le 5 juillet 1867 à L'Ancienne-Lorette, Jean-Baptiste Verret étudie au Séminaire de Québec, puis apprend le métier d'architecte auprès de François-Xavier Berlinguet. Vers 1893, Verret s'installe à Sherbrooke et devient le premier architecte résident de la ville. Il conçoit plusieurs églises du diocèse de Sherbrooke, dont celles des paroisses de Saint-Philippe à Windsor (1892-1894), de Saint-Patrice à Magog (1893-1894), de Saint-Louis-de-France à East Angus (1894), de Saint-Adolphe à Dudswell (1897-1899), de Saint-Herménégilde (1897-1899), de La Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste à Chartierville (1898-1899), de Sainte-Cécile à Sainte-Cécile-de-Whitton (1898-1901), de Saint-Charles-Borromée à Beaulac-Garthby (1899), des Saints-Anges à Ham-Nord (1899-1900) et de Saint-Hippolyte à

Wotton (1902-1903). En plus de la sacristie et du décor intérieur de l'église de Sainte-Edwidge (1893-1894), Jean-Baptiste Verret conçoit le décor intérieur de l'église de Saint-Venant (1897), le soubassement de l'église Sainte-Agnès à Lac-Mégantic (1899-1901) ainsi que le chœur et la sacristie de la cathédrale Saint-Germain de Rimouski (1902-1903). L'architecte est aussi chargé de la reconstruction du corps principal du séminaire de Sherbrooke (1899), de l'édification du couvent des sœurs de la congrégation de Notre-Dame à Sherbrooke et de l'érection de l'archevêché de Rimouski (1899-1901). Il décède à Sherbrooke le 24 décembre 1902 à l'âge de 35 ans seulement. Bien qu'il n'ait pratiqué qu'une dizaine d'années, son œuvre demeure majeure pour le diocèse de Sherbrooke.

3.10 Premier presbytère de Sainte-Edwidge, date indéterminée.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 44.

3.11 Deuxième presbytère de Sainte-Edwidge, date indéterminée.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 85.

3.12 Église de Sainte-Edwidge vers 1940, date indéterminée.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 54.

3.13 Décor de l'église Sainte-Edwidge, réalisé de 1893 à 1894 selon les plans de l'architecte Jean-Baptiste Verret.
Source : Conseil du patrimoine religieux du Québec. « Église Sainte-Edwidge ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. 2003

3.14 Couvent de Sainte-Edwidge, date indéterminée.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 114.



3.10



3.11



3.12



3.13



3.14

Les années 1880 sont fastes pour l'économie de Sainte-Edwidge. La localité compte cinq scieries, des moulins à farine, des magasins et une fromagerie. En 1886, le curé Wilfrid Morache, le cousin de sir Wilfrid Laurier, prend possession de sa nouvelle cure qu'il dirigera pendant 34 ans. Les arbres qu'il a plantés dans le village, de même que les ormes qui ceignent l'église, témoignent encore à ce jour de son passage.

Pour satisfaire une population grandissante, une église catholique est construite de 1883 à 1885 (voir figure 3.11) à proximité de la chapelle, sur le lot 9 du neuvième rang vendu par Philippe Bousquet. Ce sont les entrepreneurs Aaron L. Brown et John Duffee, du hameau de Moe's River dans le canton de Compton, qui dirigent le chantier. Un nouveau cimetière est aménagé derrière le lieu de culte. Les sépultures reposant dans le premier cimetière sont exhumées et transportées dans le nouveau lieu d'inhumation. La sacristie et le décor intérieur de l'église sont réalisés en 1893 et en 1894 (voir figure 3.12) selon les plans de l'architecte Jean-Baptiste Verret (voir encadré, p. 3.5). La municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton est fondée en 1895, à la suite à son détachement de la municipalité du canton de Clifton.



3.15



3.17



3.16



3.18

3.15 Bureau de poste implanté aux abords du chemin Tremblay, vers 1920, qui abrite de nos jours l'Accommodation S. Grégoire.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 162.

3.16 Magasin général du village de Sainte-Edwidge-de-Clifton, date indéterminée.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 150.

3.17 Beurrerie située dans le village de Saint-Edwidge-de-Clifton, vers 1950.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 150.

3.18 Maison typique de Sainte-Edwidge-de-Clifton probablement construite au cours de la deuxième moitié du 19^e siècle.
Source : *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. 1986, p. 164.

3.19 Vue éloignée en direction du village de Sainte-Edwidge-de-Clifton, en 1945.
Source : Roland FOURNIER, 1945. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)



3.19

Le 20^e siècle

La population de la municipalité de Sainte-Edwidge atteint un sommet en 1905 avec 1 100 habitants, soit environ 200 familles. Un nouveau presbytère (voir figure 3.11), vaste et opulent, est érigé de 1908 à 1910 afin de remplacer l'ancien, devenu vieux et vétuste. Comptant 20 pièces réparties sur deux étages, le nouveau presbytère est construit juste devant l'ancien, converti en résidence du bedeau. En 1919, Philius Gagnon, maître maçon de Coaticook, se voit confier la construction d'un charnier à l'entrée du cimetière paroissial. En 1924, un couvent pour filles (voir figure 3.14) s'ajoute au noyau villageois, à la droite de l'église. Il est dirigé par les religieuses missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, qui demeurent en service de 1924 à 1931. Elles sont remplacées par les sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de 1931 à 1962.

Malgré la décroissance démographique qui affecte la municipalité au cours des premières décennies du 20^e siècle, Sainte-Edwidge n'en demeure pas moins pleine de vitalité. L'électricité est installée au village en 1929, puis dans la campagne environnante. Dans les années 1930, la localité comprend quatre magasins, un bureau de poste, deux boutiques de forge, une beurrerie et des scieries (figures 3.14 à 3.16). Une salle paroissiale est érigée en 1953 pour les jeunes fidèles afin de leur servir de lieu de rassemblement. Deux ans plus tard, en 1955, une école centrale est construite selon le modèle des écoles de Duplessis pour accueillir les élèves des différentes écoles de rang, qui sont fermées progressivement. L'école centrale devenant rapidement trop petite en cette période du *baby-boom*, un autre établissement scolaire est bâti juste à côté en 1963, à l'emplacement du vieux couvent, qui est déménagé plus au

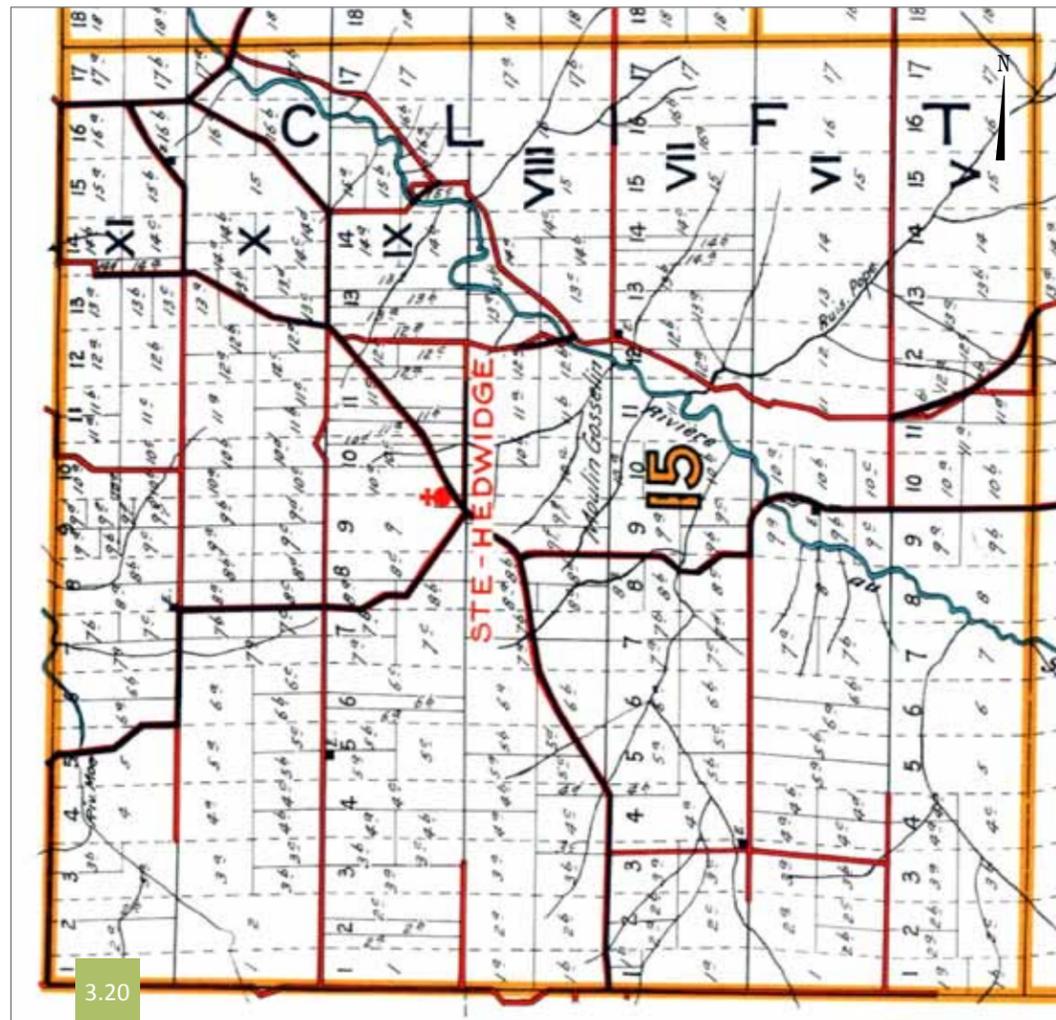
nord (1467, chemin Favreau). Cette école de trois étages sert encore aujourd'hui à l'enseignement primaire, tandis que l'école de 1955 a été convertie en hôtel de ville. Trop vaste, nécessitant des réparations coûteuses, l'opulent presbytère du temps de l'abbé Morache est démoli en 1975. Dès lors, le curé quitte le village de Sainte-Edwidge-de-Clifton pour élire domicile au presbytère de Saint-Herménégilde.

Considéré comme le père de la sociologie québécoise, Léon Gérin (1863-1951) s'installe à Sainte-Edwidge-de-Clifton en 1887, au domaine *Claire-fontaine*, où il se consacre à l'observation et à l'analyse du progrès rural de la société québécoise. Impliqué activement dès ses débuts dans la communauté edwidgienne, il publie en 1937 l'ouvrage *Type économique et social des Canadiens*, un classique de la littérature sociale qui porte sur les différences caractérisant le type

social des agriculteurs de Saint-Edwidge-de-Clifton et des environs (Cantons-de-l'Est) par rapport à ceux de la région de Saint-Hyacinthe.

Ce n'est donc pas en raison de la présence d'un cours d'eau ou d'une composante géographique particulière que l'on doit l'implantation du village à cet endroit. Il s'agit plutôt du fait que des familles fondatrices aient donné des terrains pour l'implantation des premières institutions (église, école, cimetière) le long du chemin McClary. L'attraction naturelle de ces importantes institutions dans la communauté a peu à peu formé un noyau villageois.

3.21 Vue aérienne du noyau villageois de Sainte-Edwidge en 1978. Source : « Photos aériennes de Sainte-Edwidge-de-Clifton ». *Macro-inventaire du patrimoine québécois*. 1978. © BAnQ Sherbrooke



3.20 Délimitation de la municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton délimitations cadastrales, 1940. Source : A. J. DUCHESNAY. *Compton. Plan du comté de Compton d'après les plans du Cadastre* (détail). 1940. © BAnQ

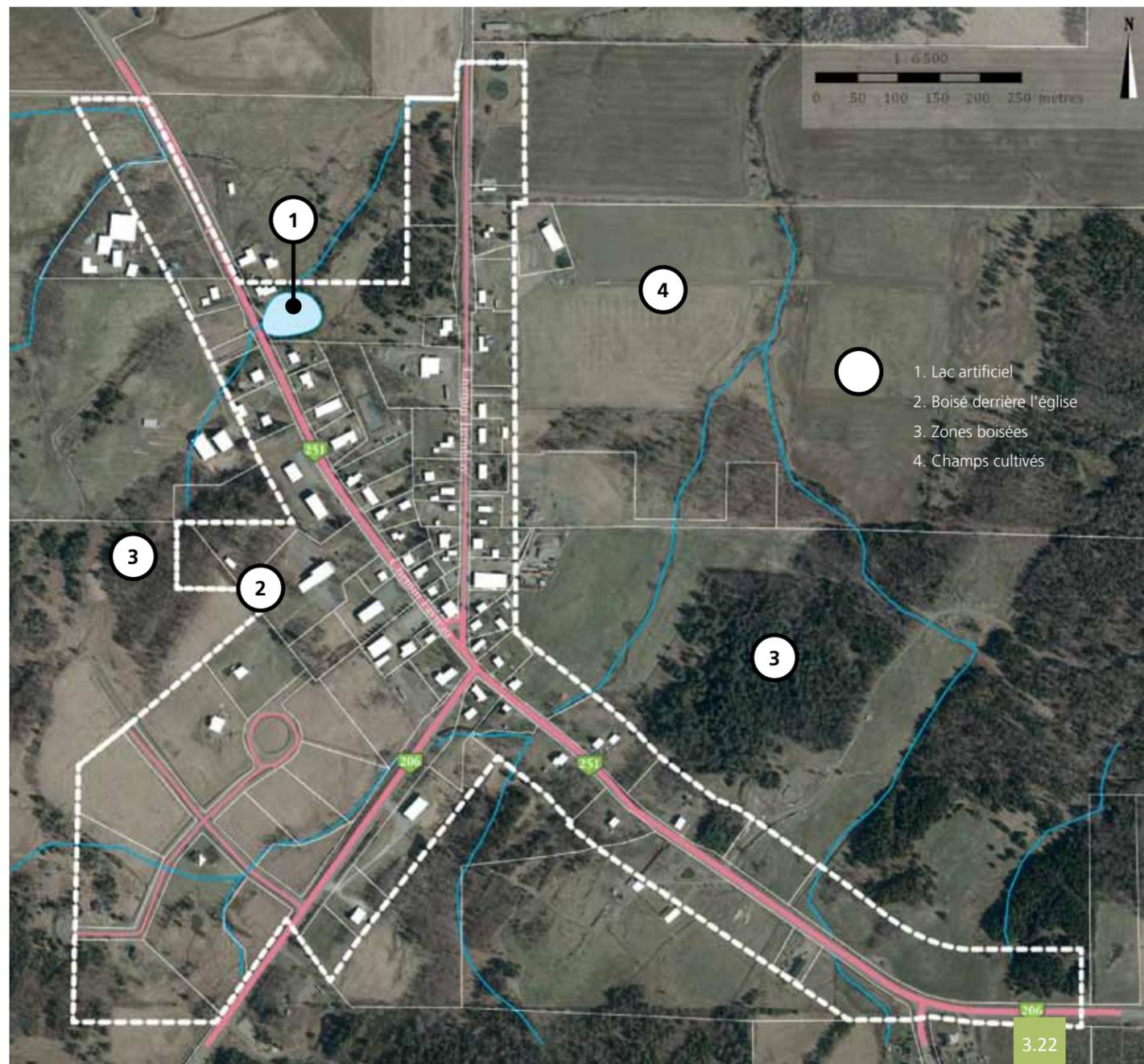


3.21

MILIEU NATUREL

Hydrographie

Plusieurs ruisseaux et fossés drainent les terres du noyau villageois de Sainte-Edwidge sans que ceux-ci ne constituent des éléments importants dans le paysage (*carte 3.22*). Un petit lac artificiel est aménagé au nord du village, près du chemin Favreau (*figure 3.23*).



3.22 Principaux éléments du milieu naturel du noyau villageois de Sainte-Edwidge.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

3.23 Lac artificiel aménagé au nord du village, près du chemin Favreau.

Topographie

Le noyau villageois de Sainte-Edwidge est situé dans l'ensemble physiographique du haut plateau appalachien, dans l'unité de paysage des basses collines de la rivière Coaticook. Du point de vue des caractères biophysiques, cette unité de paysage comporte des coteaux et des vallons, de nombreux ruisseaux ainsi que des lacs. Le noyau villageois de Sainte-Edwidge est localisé sur le flanc d'une colline au milieu d'un paysage vallonné. Le village est ainsi bien visible de plusieurs points de vue et est entouré de dénivelés bien sentis.

Si, dans le cœur du village, le relief est relativement plat avec une faible pente descendante vers l'est (*figure 3.24*), les alentours accusent des pentes plus importantes (*figures 3.25 et 3.26*). À chaque extrémité du chemin Favreau (route 251), la route épouse effectivement la topographie des vallons qui marquent le paysage.



3.24 Le village de Sainte-Edwidge est implanté sur une colline. Le terrain accuse un relief relativement plat et le couvert végétal est important.
Source : © Pierre Lahoud, 2015

3.24



3.25



3.26

Végétation

En ce qui concerne la végétation, le noyau villageois de Sainte-Edwidge comporte un important couvert boisé (voir *figure 3.24*). Il est entouré à la fois de zones dégagées et de zones boisées (voir *carte 3.22*), ce qui permet une diversité de champs visuels parfois ouverts, parfois davantage refermés. Les zones dégagées correspondent aux champs agricoles cultivés (cultures fourragères, céréalières et du maïs, etc.), laissant le paysage ouvert (*figure 3.27*). Ailleurs, les zones forestières naturelles (mélange de conifères et de feuillus) et les terrains en friche referment les paysages (*figure 3.28*).

À l'intérieur même du noyau villageois de Sainte-Edwidge, on retrouve quelques bosquets d'arbres sur les terrains privés et des alignements le long des chemins (*figure 3.29*). Cet important couvert végétal est l'une des principales caractéristiques paysagères du noyau villageois. Un boisé localisé derrière l'église est parsemé de sentiers. En général, le paysage tend à se refermer de plus en plus en raison de la croissance des arbres. Certaines zones autrefois cultivées sont laissées en friche et se reboisent peu à peu. Une comparaison entre une vue aérienne prise en 1945 (*figure 3.30*) et une orthophotographie datée de 2013 (*figure 3.31*) montre en effet que le couvert végétal a quelque peu progressé dans et autour du noyau villageois de Sainte-Edwidge, sans toutefois trop affecter les paysages.



3.27

3.25 Le chemin Favreau vers le noyau villageois, à partir du nord.

3.26 Le chemin Favreau vers le noyau villageois, à partir du sud.

3.27 Champ cultivé visible à partir du noyau villageois.



3.28

3.28 Sur le chemin Léon-Gérin (route 206), à l'entrée du noyau villageois depuis l'ouest, le paysage se referme en raison de la végétation.

3.29 Alignement d'arbres le long du chemin Tremblay, au cœur du noyau villageois.

3.30 Photographie aérienne du noyau villageois de Sainte-Edwidge, prise en 1945.
Source : © Québec. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1945

3.31 Orthophotographie du noyau villageois de Sainte-Edwidge, prise en 2013.
Source : © Table des MRC de l'Estrie, 2013



3.29



3.30



3.31

UTILISATION DU SOL

Type de tissus

Quatre types de tissus caractérisent le noyau villageois de Sainte-Edwidge (carte 3.32) :

Tissu de type villageois

Les maisons situées le long des chemins Favreau (route 251) et Tremblay constituent un parfait exemple d'un tissu de type villageois, avec un parcellaire serré et des bâtiments alignés et relativement rapprochés tant du chemin que les unes des autres. Il se dégage de ce tissu une certaine uniformité au point de vue de l'implantation. (figure 3.33).

Tissu de type institutionnel

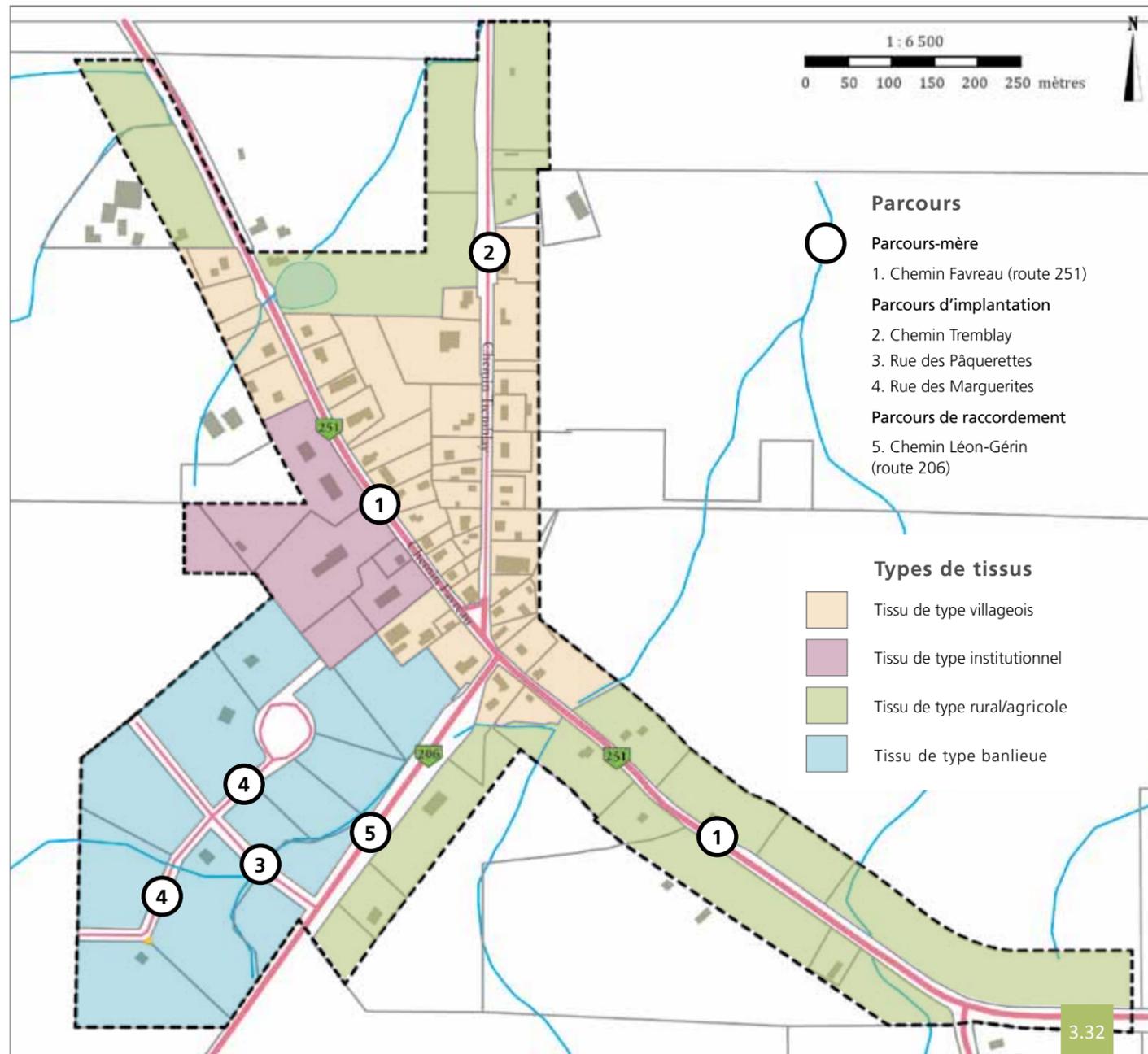
De par leur fonction particulière et leur monumentalité, l'église, le centre communautaire, l'école primaire et l'hôtel de ville forment un tissu de type institutionnel. Les lots accueillant ces édifices sont de plus grande superficie et davantage dégagés et sont occupés par de vastes stationnements (figure 3.34).

Tissu de type rural/agricole

Ce type de tissu est présent aux extrémités du noyau villageois, soit au nord et au sud du chemin Favreau, ainsi qu'au nord du chemin Tremblay où l'on retrouve quelques fermes agricoles. Il s'agit pour la plupart de grandes parcelles qui se prolongent au-delà des limites du noyau villageois. Peu de bâtiments sont implantés sur ces parcelles et, lorsque c'est le cas, ils sont généralement plus éloignés de la voie publique et distancés les uns des autres. Dès que l'on sort du noyau villageois, les implantations de type rural/agricole dominent le paysage environnant (figure 3.35).

Tissu de banlieue

Ce type de tissu a été préconisé pour le nouveau développement au sud-ouest du noyau villageois qui est desservi par les nouvelles rues des Pâquerettes et des Marguerites. Ce tissu est caractérisé par des rues se terminant en cul-de-sac (en attendant leur prolongement éventuel) ou en rond de virée, ainsi que par un parcellaire irrégulier avec des lots de grandes dimensions. En date de cette étude, quelques maisons unifamiliales sont déjà implantées sur ces nouveaux lots, à bonne distance des rues, tandis que certains lots ne sont pas encore aménagés (figure 3.36).



3.32 Plan du noyau villageois de Sainte-Edwidge illustrant les différents types de tissus, les principaux parcours ainsi que le parcellaire.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015



3.33



3.34

3.33 Tissu de type villageois sur le chemin Favreau.

3.34 Tissu de type institutionnel, avec le centre communautaire et l'église de Sainte-Edwidge.



3.35

Parcours

Le noyau villageois de Sainte-Edwidge comprend plusieurs parcours de natures différentes. L'axe du chemin Favreau (route 251) est un parcours fondateur (parcours-mère) qui a permis de coloniser le territoire du canton de Clifton (figure 3.37).

Les parcours d'implantation se greffent habituellement aux parcours-mères afin de permettre de nouvelles constructions. C'est le cas du chemin Tremblay (figure 3.38), qui a permis l'expansion du tissu villageois au-delà du chemin Favreau. Plus récemment, deux nouveaux parcours d'implantation ont été tracés, soit les rues des Pâquerettes et des Marguerites, qui accueillent de nouveaux lots à construire.

La route Léon-Gérin (route 206) possède les caractéristiques d'un parcours de raccordement (figure 3.39). En effet, il a été tracé afin de relier le village de Sainte-Edwidge aux municipalités voisines, soit la ville de Coaticook et le village de Saint-Malo. Ce parcours comporte une moins grande densité bâtie et traverse des tissus ruraux agricoles.



3.36



3.37



3.39



3.38

3.35 Tissu de type rural/agricole avec la ferme sise au 1505, chemin Favreau.

3.36 Tissu de type banlieue sur la rue des Marguerites.

3.37 Le chemin Favreau, parcours-mère, et son front bâti.

3.38 Le chemin Tremblay, parcours d'implantation.

3.39 Le chemin Léon-Gérin (route 206), parcours de raccordement.

Parcellaire

Le parcellaire du noyau villageois de Sainte-Edwidge est irrégulier (voir carte 3.32). Les limites des parcelles sont plutôt orthogonales, sauf à proximité de l'intersection des chemins Favreau et Tremblay qui se rencontrent avec un angle d'environ 45 degrés. En effet, près de cette intersection, les parcelles sont de formes irrégulières (triangles, trapèzes) afin de s'adapter au tracé des deux voies. Plus on s'éloigne de cette intersection, plus les parcelles gagnent en régularité.

Ailleurs, les parcelles sont rectangulaires et les lignes de cadastres sont soit perpendiculaires ou parallèles aux principales voies publiques, soit les chemins Favreau, Tremblay et Léon-Gérin. Dans le nouveau développement des rues des Pâquerettes et des Marguerites, les lots sont également irréguliers avec des lignes de lots parfois obliques par rapport aux voies publiques. Dans tout le noyau villageois, la dimension des parcelles est très variable, si bien qu'il n'est pas possible de déterminer une superficie de parcelle type, tant en largeur qu'en profondeur. De plus, les petites parcelles du tissu villageois côtoient d'immenses parcelles du tissu institutionnel ou rural/agricole, ce qui accentue l'irrégularité du parcellaire.

Sur le territoire même, le parcellaire est peu visible aux yeux du promeneur. En effet, les limites latérales et arrière des parcelles sont rarement bien définies. Parfois, des clôtures, des fossés, des rangées d'arbres ou des haies suivent les lignes de lot (figures 3.40 à 3.42), mais le plus souvent, aucune limite claire n'indique les délimitations de terrain (figure 3.43).

L'avant des propriétés est pour sa part rarement délimité par une clôture, laissant ainsi l'interface entre l'espace privé et l'espace public de la voie de circulation plus diffuse (figure 3.44). Seul l'édifice municipal comporte une clôture en maille de fer en façade, qui sert à délimiter la cour d'école. La végétation structure l'espace public de façon très efficace aux endroits où des rangées d'arbres bordent le chemin (figure 3.45).

3.40 Rangée d'arbres délimitant des parcelles du tissu villageois sur le chemin Tremblay.

3.41 Rangée d'arbres et fossé délimitant des parcelles du tissu villageois sur le chemin Favreau.

3.42 Haie de cèdre délimitant une parcelle du tissu villageois.

3.43 Limite diffuse entre plusieurs propriétés du noyau villageois.

3.44 Terrains implantés aux abords du chemin Tremblay, dont la partie avant ne comporte aucune délimitation claire avec l'espace public.

3.45 Terrains dont la partie avant est délimité par une rangée d'arbres, le long du chemin Favreau.



3.40



3.43



3.41



3.44



3.42

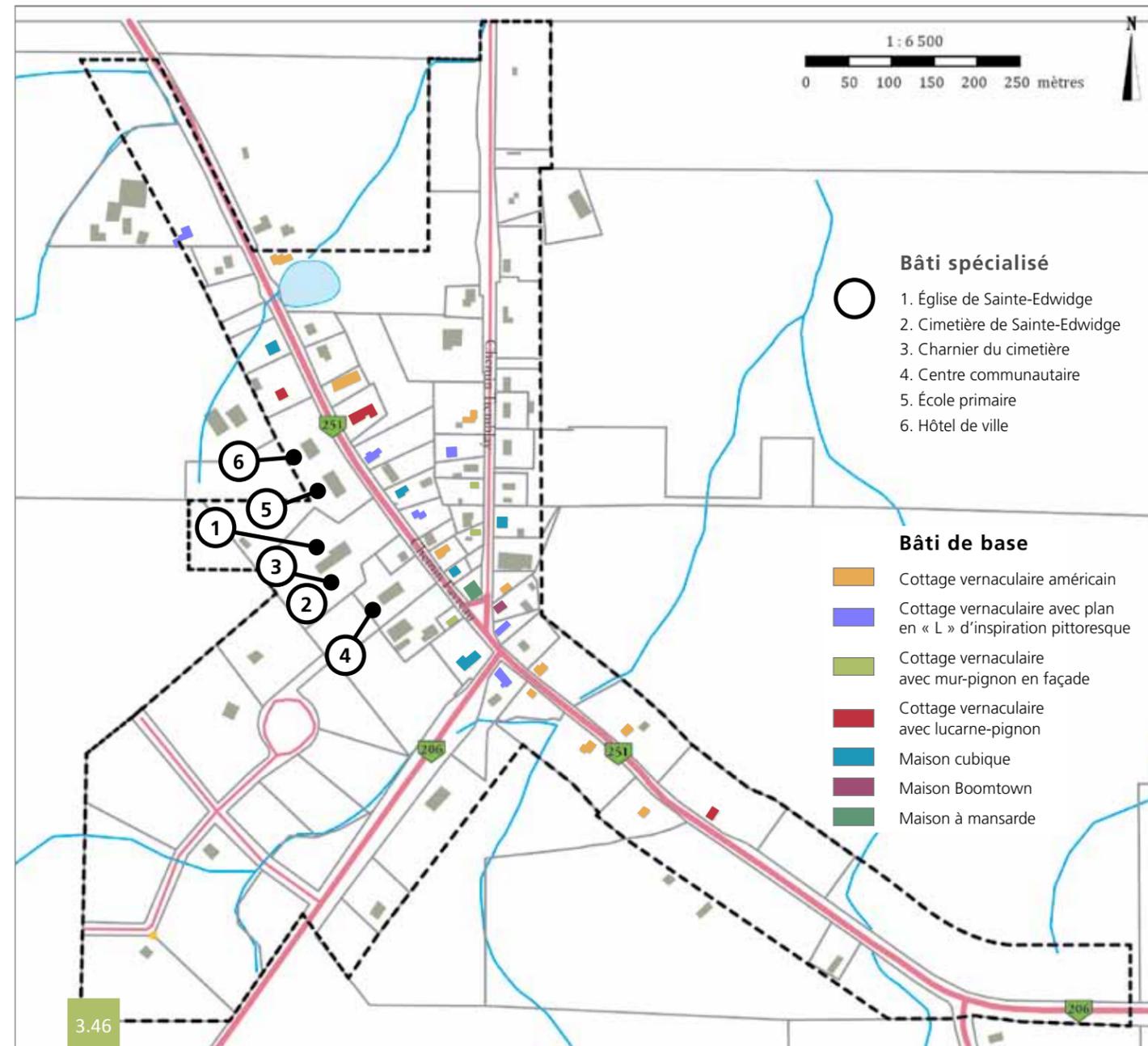


3.45

BÂTI

Types architecturaux dominants

Le bâti de base du noyau villageois de Sainte-Edwidge est composé majoritairement de résidences unifamiliales. Le cottage vernaculaire américain (figure 3.47) est la typologie architecturale la plus répandue, de même que quelques-unes de ses variantes, soit le cottage vernaculaire avec plan en « L » d'inspiration pittoresque (figure 3.48), le cottage vernaculaire avec mur-pignon en façade (figure 3.49) et le cottage vernaculaire avec lucarne-pignon (figure 3.50). Mise à part la maison cubique (figure 3.51) que l'on trouve en quelques exemplaires, les autres typologies traditionnelles sont marginales : une maison Boomtown (figure 3.52), une maison à mansarde (figure 3.53) et quelques bungalows plus récents (figure 3.54). Quelques bâtiments de ferme (figure 3.55) complètent le cadre bâti de base.

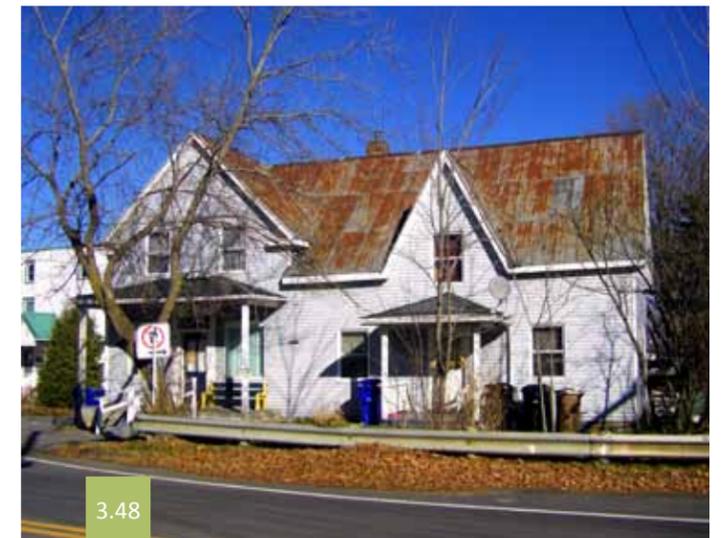


3.46 Identification des bâtiments spécialisés et des typologies architecturales.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

3.47 Cottage vernaculaire américain typique, avec un volume simple et compact.
(1266, chemin Favreau)

3.48 Cet ancien magasin-général reprend le modèle du cottage vernaculaire avec plan en « L » d'inspiration pittoresque (voir la photographie ancienne à la figure 3.16).
(1294, chemin Favreau)

3.49 Cottage vernaculaire avec mur-pignon en façade.
(1757, chemin Tremblay)





3.50 Cette résidence, typique du cottage vernaculaire avec lucarne-pignon, est bien conservée. (1444, chemin Favreau)

3.51 Maison cubique ayant conservé son revêtement de bardeaux de bois découpés. (1301, chemin Favreau)

3.52 Maison Boomtown de trois étages, seul exemplaire observable dans le noyau villageois de Sainte-Edwidge. (1704, chemin Tremblay)

3.53 Ancienne beurrerie et meunerie reprenant la forme d'une maison à mansarde (voir la photographie ancienne à la figure 3.17). (1324-1328, chemin Favreau)

3.54 Bungalow moderne inséré entre des maisons plus anciennes. (1382, chemin Favreau)

3.55 Grange-étable à toit brisé (1484, chemin Favreau)

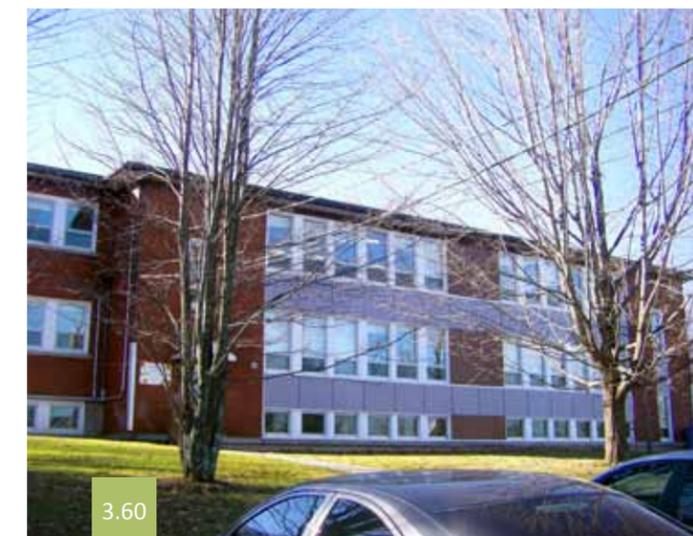
Le bâti spécialisé comprend des immeubles de fonctions religieuse et institutionnelle tous implantés du côté ouest, sur le chemin Favreau. L'église de Sainte-Edwidge (1885) (*figure 3.56*) fait partie du site patrimonial cité par la municipalité, qui englobe également le cimetière (*figure 3.57*) et le charnier (1919) (*figure 3.58*). Le centre communautaire (*figure 3.59*), l'école primaire (*figure 3.60*), de même que l'hôtel de ville (1963) (*figure 3.61*) se trouvent de part et d'autre de l'ensemble religieux. Ces institutions témoignent du développement des villages francophones de tradition catholique au tournant du 20^e siècle. De nos jours, les commerces traditionnels tels le laitier, la banque, la beurrerie ou le bureau de poste, ont pour la plupart été convertis en vocation résidentielle.



3.56



3.58



3.60



3.59



3.61



3.57

3.56 Église de Sainte-Edwidge implantée sur un petit promontoire, avec son parement entièrement en bois. (1399, chemin Favreau)

3.57 Cimetière Sainte-Edwidge, qui fait partie du site patrimonial cité. (1399, chemin Favreau)

3.58 Charnier du cimetière datant de 1919. (1399, chemin Favreau)

3.59 Centre communautaire (1375, chemin Favreau)

3.60 École primaire de Sainte-Edwidge (1427, chemin Favreau)

3.61 Hôtel de ville de Saint-Edwidge-de-Clifton, aménagé dans une ancienne école érigée en 1963. (1439, chemin Favreau)

Implantation du bâti

Les résidences du noyau villageois de Sainte-Edwidge sont généralement implantées parallèlement à la voie publique et face à celle-ci. En raison des dimensions et formes irrégulières des lots, les marges avant et latérales, ainsi que les cours arrière, varient considérablement.

Les bâtiments sont toujours isolés les uns des autres, mais la distance entre eux fluctue, les marges latérales étant inconstantes. Ainsi, la densité bâtie la plus élevée est constatée au centre du noyau villageois, où les résidences y sont implantées plus près les unes des autres (*figure 3.62*), alors que les maisons de ferme situées aux extrémités du secteur à l'étude bénéficient de plus grandes parcelles (*figure 3.63*).

Les marges de recul par rapport à la voie publique varient également. On perçoit un certain alignement des façades au centre du noyau villageois, où les marges de recul de faible à moyenne amplitudes sont similaires (*figure 3.64*). Toutefois, les bâtiments institutionnels, de même que les ensembles agricoles, présentent des marges de recul plus importantes. De manière générale, la cour arrière constitue l'espace libre le plus vaste.

Parmi les exceptions, quelques résidences sont implantées perpendiculairement à la voie publique et tournent le dos à leur voisin immédiat (*figure 3.65*). Par ailleurs, à la croisée des chemins Tremblay et Favreau, des immeubles ont une relation oblique avec la route et possèdent une marge de recul triangulaire en raison du tracé irrégulier des lots.

Des bâtiments secondaires variés entourent les résidences. Au centre du noyau villageois, des hangars ou des garages sont positionnés près des habitations, dans la cour arrière. Sur les propriétés plus vastes du chemin Favreau, des granges-étables à pignon ou à mansarde sont implantées derrière ou à côté de la demeure et forment des ensembles agricoles d'intérêt. L'implantation est plus dispersée et plus libre en s'éloignant du noyau villageois.



3.62



3.64



3.63



3.65

3.62 Alignement de cottages vernaculaires américains sur le chemin Tremblay.

3.63 Maison de ferme entourée de plusieurs bâtiments agricoles sur un vaste terrain à la sortie nord du noyau villageois. (1505, chemin Favreau)

3.64 Au centre du noyau villageois, l'implantation est très homogène.

3.65 Cette résidence détonne par son implantation en fond de lot, mais sa volumétrie et ses composantes architecturales s'inscrivent dans la tradition. (1795, chemin Tremblay)

Volumétrie

La majorité des bâtiments résidentiels présente un plan rectangulaire modeste qui a été agrandi une ou plusieurs fois. Les volumes sans adjonction sont rares. Le volume annexe constitue souvent une augmentation de la superficie habitable, engendrant par le fait même un plan en « L » ou un volume très articulé (*figure 3.66*). Dans d'autres cas, c'est un garage qui est accolé à la maison. On retrouve quelques cas de maisons-blocs, c'est-à-dire une succession de dépendances toutes rattachées entre elles à l'arrière du volume principal de la maison (*figure 3.67*).

Le toit à deux versants droits est une caractéristique dominante et la hauteur moyenne des élévations est d'un étage et demi, ce qui est représentatif du cottage vernaculaire américain dont les combles sont habités. Quant au soubassement, la superficie visible est variable de l'avant à l'arrière en raison de la pente des terrains généralement importante.

Certains cas se démarquent par leur volumétrie, dont les bungalows qui s'élèvent sur un seul étage, ainsi que quelques exceptions telles qu'un bâtiment de deux étages au toit à mansarde ou une maison de type de Boomtown de trois étages au toit en gradins (*figure 3.68*). Certains immeubles de deux étages sont finalement coiffés d'un toit à croupes ou en pavillon.



3.66



3.67



3.68

3.66 Cette résidence a subi quelques agrandissements vers l'arrière. Son volume de base rectangulaire, son toit à deux versants droits et son élévation d'un étage et demi correspondent à la volumétrie généralement observée. (1368 chemin Favreau)

3.67 Exemple de maison-bloc où une succession de volumes secondaires sont rattachés au volume principal de la maison. (1444, chemin Favreau)

3.68 Situés à la croisée des chemins principaux, ces immeubles se distinguent par leur typologie, leur volumétrie et leur implantation irrégulière. (1324, chemin Favreau et 1704, chemin Tremblay)

Caractéristiques architecturales dominantes

Certaines résidences sont assises sur des fondations en pierre témoignant d'une certaine ancienneté (figure 3.69). Cependant, la majorité des fondations visibles sont recouvertes de matériaux contemporains. Les façades originellement en bois sont en majorité revêtues de matériaux légers imitant la planche à clin, tels que le vinyle, alors que les pentes de toit présentent généralement du bardeau d'asphalte ou une tôle de facture industrielle. La tôle traditionnelle est disparue du paysage edwidge, mais le bois demeure présent sur quelques façades.

La galerie constitue le prolongement extérieur le plus fréquent. Elle occupe souvent la pleine largeur de la façade principale et est protégée par un auvent indépendant soutenu par des poteaux (figure 3.70). Parfois, elle se prolonge sur la façade latérale. La galerie reçoit généralement l'ornementation des résidences et il n'est pas rare de voir des aisseliers couronner les poteaux dont certains sont ouvragés. Les garde-corps en bois ou en métal sont plus souvent sans ornementation (figure 3.72).

Les ouvertures rectangulaires sont disposées avec régularité. La porte simple, sans imposte et sans baie latérale, domine. La fenêtre à guillotine est la plus fréquente : simple ou jumelée, avec ou sans meneaux. De manière générale, les ouvertures traditionnelles en bois ont fait place à des modèles semblables, mais composés de matériaux contemporains. Les toits en pente sont percés ou non de lucarnes. Lorsque présente, la lucarne est généralement solitaire, en appentis ou à pignon, ou se décline parfois sous la forme de lucarne-pignon au centre de la façade principale (figure 3.73).

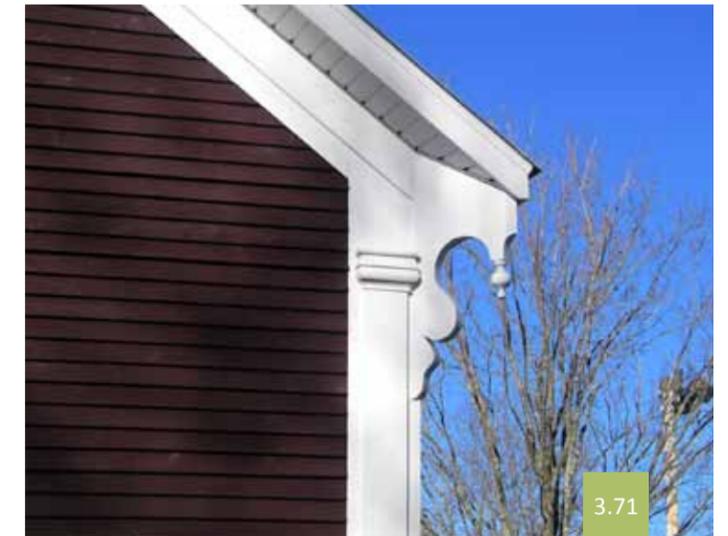
L'ornementation typique se compose de chambranles autour des ouvertures, de retours de l'avant-toit, de planches cornières et d'aiseliers. De manière plus aléatoire, on retrouve des boiseries au niveau des pignons et des volets décoratifs. Quelques cas de consoles cornières, similaires à celles que l'on trouve sur l'église de Sainte-Edwidge, décorent des maisons (figure 3.71).



3.69



3.70



3.71



3.72



3.73

3.69 Plusieurs résidences possèdent des fondations en pierre partiellement visibles. (1710, chemin Tremblay)

3.70 La galerie constitue le prolongement extérieur le plus fréquent où se concentre plusieurs éléments d'ornementation comme des poteaux ouvragés et des boiseries décoratives. (1301, chemin Favreau)

3.71 Console cornière décorant une maison, similaire à celles que l'on retrouve sur l'église de Sainte-Edwidge. (1444, chemin Favreau)

3.72 Ce cottage présente, en plus de la volumétrie typique de Sainte-Edwidge, plusieurs caractéristiques récurrentes : fondations en pierre, revêtements contemporains, lucarne à pignon, galerie protégée et ornementée, fenêtres à guillotine, retours de l'avant-toit. (1811, chemin Tremblay)

3.73 Cottage vernaculaire avec lucarne-pignon doté d'une galerie ornementée. (1455, chemin Favreau)

Aménagements paysagers

En général, les aménagements paysagers à l'intérieur du noyau villageois de Sainte-Edwidge sont soignés et mettent en valeur le caractère champêtre du lieu.

Propriétés privées

Devant les maisons privées, les parterres gazonnés dominent (*figure 3.74*) et les arbres matures sont très présents, notamment en bordure de la voie publique et en limite de lots latérale où ils forment parfois des alignements (*figure 3.75*). Les résidences situées du côté pair (est) du chemin Tremblay présentent un aménagement paysager plus épuré et plus ouvert. Les occupants peuvent ainsi profiter de leur position sur un promontoire naturel et bénéficier d'une vue panoramique sur le paysage agricole qui s'étend derrière, à l'est. L'espace de stationnement se trouve généralement sur le côté de la maison. Une allée fait le lien entre la voie publique et la maison, se rendant souvent jusqu'à un garage isolé situé plus à l'arrière, en biais avec la résidence (*figure 3.76*).

Espaces publics

Les aménagements paysagers situés en espace public sont quant à eux plus disparates. Le terrain de l'église de Sainte-Edwidge, malgré les vastes espaces de stationnement, est le mieux aménagé de tous. Depuis le chemin Favreau, le lieu de culte est entouré d'un écrin de verdure (*figure 3.77*). Les arbres sur la propriété de l'église sont majestueux et augmentent la valeur paysagère du site patrimonial. Une allée piétonne centrale, entrecoupée par la présence du monument du Sacré-Cœur (*figure 3.78*), relie la voie publique au parvis de l'église. Des voies véhiculaires aménagées de part et d'autre du parterre central conduisent aux espaces de stationnement situés de chaque côté de l'église. La borne de *La Voie des pionniers*, dédiée au curé Wilfrid Morache, est aménagée entre l'église et le centre communautaire (*figure 3.79*). Les autres terrains du noyau institutionnel sont moins soignés. Le terrain du centre communautaire est en grande partie asphalté sur le devant du bâtiment, sans aménagement particulier (*voir figure 3.59*).

Quant à l'école et l'hôtel de ville, les aménagements laissent également à désirer. Si une rangée d'arbres est plantée devant l'école, des cases de stationnement qui se confondent avec le chemin Favreau interrompent le trottoir piéton et rendent difficilement lisibles les limites entre la propriété scolaire et l'espace public (*figure 3.80*). Actuellement, l'hôtel de ville est entouré d'une mer d'asphalte qui sert à la fois de stationnement, de cour d'école et de débarcadère pour les autobus scolaires



3.74



3.76



3.75



3.77

desservant l'école primaire voisine (*figure 3.81*). De plus, une haute clôture Frost, peu esthétique, délimite l'espace devant l'hôtel de ville (*voir figure 3.61*). Il n'y a plus de trottoir à cet endroit et les espaces asphaltés se confondent avec le chemin Favreau. Il s'agit d'un espace mal défini et inadéquatement aménagé qui détonne quelque peu avec le caractère champêtre du reste du village.

3.74 Légèrement excentrée, cette propriété bénéficie d'un vaste terrain ouvert séparé des propriétés voisines par des arbres matures. Son implantation, sa volumétrie et ses caractéristiques architecturales sont typiques. (1237, chemin Favreau)

3.75 Présence d'arbres matures et de parterres gazonnés, sur le chemin Tremblay.

3.76 Une allée latérale assure le lien entre la voie publique et un garage isolé situé en biais avec l'habitation. (1404, chemin Favreau)

3.77 L'église de Sainte-Edwidge est entourée d'un écrin de verdure. Une allée piétonne centrale et deux accès véhiculaires aménagés de part et d'autre de l'église relient celle-ci au chemin Favreau. Depuis la prise de cette photographie, l'église a été repeinte en rouge. Source : © Patri-Arch, 2010



3.78

3.78 Monument du Sacré-Cœur visible devant l'église de Sainte-Edwidge. Photographie prise en 2011, alors que l'église était peinte en blanc. Depuis la prise de cette photographie, le lieu de culte a été repeint en rouge. Source : Axel DRAINVILLE. « Ste-Edwidge, QC ». Flickr.com. Décembre 2012



3.79

3.79 Borne de *La Voie des pionniers* dédiée au curé Wilfrid Morache.



3.80

3.80 Stationnement aménagé devant l'école primaire.



3.81

3.81 Aménagements devant l'hôtel de ville avec zones asphaltées et clôture Frost.

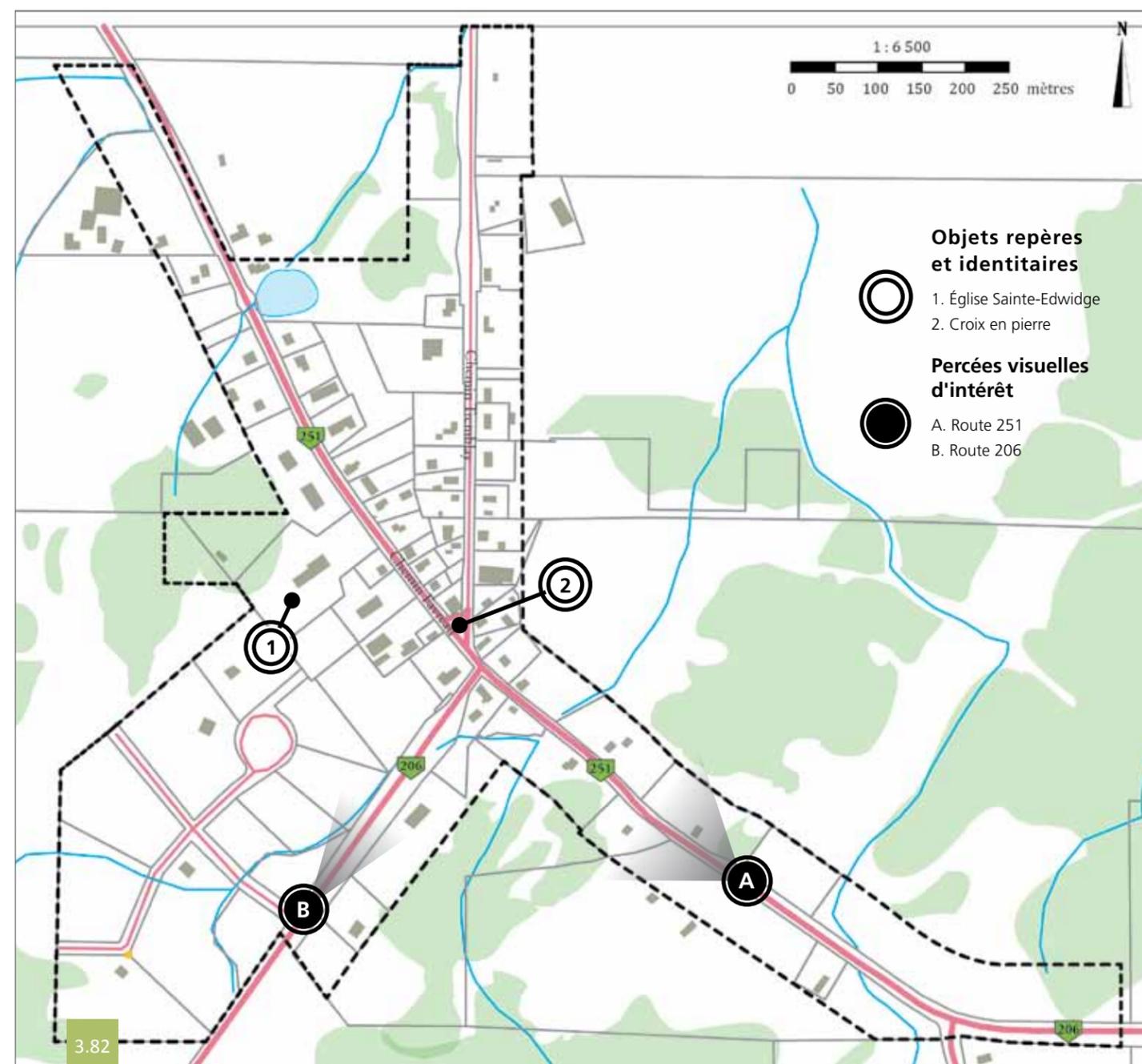
ANALYSE VISUELLE DU PAYSAGE

Objets repères et identitaires

Naturel

Le noyau villageois de Sainte-Edwidge est entouré de terres agricoles vallonnées. Aucun repère naturel ne se démarque véritablement dans le paysage. La canopée végétale qui enveloppe le noyau villageois est ce qui est le plus visible lorsqu'on

s'approche du secteur à l'étude. En effet, les grands arbres qui dépassent largement la hauteur de la plupart des immeubles est l'élément que l'on remarque en premier en période estivale (figure 3.83).



3.82 Identification des objets repères et identitaires ainsi que des percées visuelles d'intérêt.
Carte schématique : Guy Mongrain.
Source : © MRC de Coaticook, 2015

3.83 Depuis l'est, le noyau villageois de Sainte-Edwidge est surtout perceptible grâce au clocher et la toiture métallique de l'église qui émergent partiellement de la canopée végétale (voir encadré), au centre d'une zone agricole dégagée.

Anthropique

L'église de Sainte-Edwidge (figure 3.84) est l'immeuble qui est le plus visible à bonne distance lorsqu'on s'approche du noyau villageois. Par son volume imposant, sa position surélevée sur un coteau, sa toiture métallique réfléchissante et son clocher qui dépasse la canopée, l'église est l'objet repère et identitaire le plus important du noyau villageois de Sainte-Edwidge. Davantage visible lorsque les arbres sont dépourvus de leur feuillage, l'église est visible depuis l'ouest et l'est (figures 3.85 et 3.86). En été, seul son clocher est perceptible (voir figure 3.83).

La croix en pierre du Centenaire, située dans un terre-plein à la jonction des chemins Favreau et Tremblay, est également un objet identitaire du noyau villageois (figure 3.87). Bien qu'imperceptible à bonne distance, cette croix joue tout de même le rôle de point de repère par sa présence à une importante intersection du village. À ce titre, elle joue le même rôle que certaines croix de chemin qui ponctuent significativement des carrefours importants.



- 3.84 Église de Sainte-Edwidge.
- 3.85 Depuis l'ouest, sur la route 206, l'église de Sainte-Edwidge est bien perceptible lorsque les arbres sont dépourvus de leur feuillage. En été, seul le clocher est visible.
- 3.86 Depuis l'est, sur la route 251, l'église de Sainte-Edwidge est visible au loin lorsque les arbres sont dépourvus de leur feuillage. En été, seul le clocher est visible.
- 3.87 Croix en pierre du Centenaire, à l'intersection des chemins Favreau et Tremblay.

Perspectives visuelles

Vers le noyau villageois

En général, quel que soit par l'un des quatre principaux accès qui conduisent au noyau villageois de Sainte-Edwidge, la topographie vallonnée et le couvert végétal font en sorte que les vues lointaines sont rares ou partielles sur le village, surtout en été lorsque le feuillage est complètement déployé. Sur les vues présentées précédemment (voir figures 3.83, 3.85 et 3.86), l'observateur qui s'approche du noyau villageois perçoit la présence d'une agglomération sans nécessairement distinguer des éléments précis. La meilleure vue sur le noyau villageois est véritablement lorsque l'on aborde le village par l'est, à partir de la route 251 (figure 3.88).

3.88 La meilleure perspective visuelle sur le village est observable à partir de l'ouest, sur la route 251.

3.89 Perspective vers le paysage agricole depuis le chemin Favreau, au nord du noyau villageois.



3.88



3.89

À partir du noyau villageois

Pour les mêmes raisons, peu de perspectives visuelles s'offrent à l'observateur lorsqu'il déambule à l'intérieur du noyau villageois, car les vues sont rapidement obstruées par la végétation ou les bâtiments qui bordent les principales voies publiques. Néanmoins, aux extrémités du noyau villageois, dans les zones moins densément bâties, des vues donnant sur le paysage agricole sont possibles. En effet, les terres cultivées ouvrent des perspectives lointaines (figures 3.89 et 3.90). Parfois, des percées visuelles cadrées vers le paysage agricole sont également possibles entre les bâtiments le long du chemin Tremblay (figure 3.91).

3.90 Perspective vers le paysage agricole depuis le chemin Tremblay, au nord du noyau villageois.

3.91 Percée visuelle vers le paysage agricole, entre deux maisons du chemin Tremblay.



3.90



3.91

SYNTHÈSE

Le noyau villageois de Sainte-Edwidge se développe à partir des années 1860 le long du chemin McClary (actuel chemin Favreau ou route 251) par des colons anglophones et canadiens-français à la recherche de nouvelles terres. Le village a connu son âge d'or au début du 20^e siècle alors qu'on y trouvait quatre magasins, un bureau de poste, deux boutiques de forge, une beurrerie et des scieries. Outre l'église paroissiale bâtie en 1885, la plupart des bâtiments du village datent des dernières décennies du 19^e siècle alors que le village se densifie sur un plateau à flanc de colline. Les bâtiments résidentiels sont alors issus de l'architecture vernaculaire américaine qui est en vogue à cette époque. En raison de son parcellaire et de son bâti qui ont subsisté tout au long du 20^e siècle ainsi que du couvert végétal qui a progressé, Sainte-Edwidge a conservé son caractère champêtre ainsi que son charme d'antan.

Le paysage de Sainte-Edwidge-de-Clifton est typique des villages et hameaux de la MRC de Coaticook situés en hauteur. Le noyau villageois est en effet localisé sur une colline au milieu d'un paysage vallonné et ses principaux bâtiments sont implantés sur un plateau relativement plat entouré de dénivelés bien sentis. Par sa situation surélevée, le village est ainsi bien visible de plusieurs points de vue. Il est surtout perceptible par l'importante canopée qui enserme les rues du noyau villageois. En effet, les grands arbres feuillus situés sur les propriétés et en alignement le long des voies constituent le principal élément que l'on perçoit à l'approche du village. Bien que les alignements d'arbres le long des voies soient discontinus, il n'en demeure pas moins que le couvert végétal est la principale caractéristique paysagère du lieu qu'il convient de préserver et de compléter par de nouvelles plantations.

L'architecture du noyau villageois de Sainte-Edwidge est riche d'une magnifique église d'influence néoclassique en bois bien préservée qui constitue le principal point de repère dans le paysage. En effet, l'église et son clocher sont visibles de plusieurs points de vue à travers la végétation. Son architecture est aussi représentée par quelques bâtiments publics (centre communautaire, école primaire et hôtel de ville) tous implantés en enfilade du côté ouest du chemin Favreau, ainsi que par quelques maisons issues des modes anglo-américaines, dont des cottages vernaculaires américains, avec plan en « L », avec lucarne-pignon ou avec mur pignon en façade. Ces constructions, pour la plupart alignées le long des chemins Favreau et Tremblay, mais aussi implantées de façon plus éparse aux extrémités du noyau, sont accompagnés de quelques bâtiments secondaires anciens qui témoignent d'un passé traditionnel et agricole. L'implantation généralement régulière des bâtiments le long des voies de circulation, typique des tissus villageois, est due aux tracés rectilignes des chemins publics. Les lots sont de dimensions très variables, ce qui crée une irrégularité dans le parcellaire. Les limites de parcelles sont pour leur part parfois soulignées par des clôtures, des rangées d'arbres ou des haies qui suivent les lignes de lot latérales et arrière, sans être une caractéristique du lieu.

Ces dernières années, la municipalité de Sainte-Edwidge-de-Clifton a cité le noyau religieux site patrimonial et l'église a été restaurée de façon exemplaire. On note toutefois l'absence de mesures réglementaires pour mieux encadrer les interventions sur les maisons anciennes du village. Par ailleurs, l'aménagement devant l'hôtel de ville, actuellement un espace asphalté doté d'une haute clôture Frost inesthétique, est déficient et détonne par rapport au caractère champêtre du village. Cet espace, ainsi que celui situé devant le centre communautaire, constitue un immense potentiel d'aménagement et de mise en valeur afin de retisser le lien entre les différentes propriétés institutionnelles du noyau villageois.

L'intersection des chemins Favreau et Tremblay, où est implantée la croix en pierre du Centenaire qui constitue un objet identitaire et repère important de Sainte-Edwidge, est également un lieu mal défini qui mériterait d'être réaménagé. En effet, les zones asphaltées situées à la fois sur le domaine public et le domaine privé se confondent et le terre-plein offre un bon potentiel d'élargissement et d'embellissement.

Les mesures et les bonifications que nous proposons visent la protection et une mise en valeur du patrimoine jusqu'ici bien préservé ainsi que la bonification de certains aménagements publics.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 3.1. © Pierre Lahoud, 2015
- 3.2. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.3. © Pierre Lahoud, 2015
- 3.4. à 3.6. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.7. et 3.8. GRAY, O. W. (arpenteur). *Map of the district of St. Francis, Canada East: from surveys of British & American Boundary Commissioners, British American Land Co., Crown Land Department and special surveys & observations*. Québec, Putnam and Gray, 1863 (détail). © Bibliothèque et Archives Canada (BAC), MIKAN 4014607, 1 carte [en ligne] : http://collectionsCanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=fr&rec_nbr=4014607
- 3.9. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 112.
- 3.10. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 44.
- 3.11. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 85.
- 3.12. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 54.
- 3.13. Conseil du patrimoine religieux du Québec. « Église Sainte-Edwidge ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec / Montréal, Ministère de la Culture et des Communications / Conseil du patrimoine religieux du Québec, 2003 [en ligne] : http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=32359&type_requete=nom_libre&lignes=25&NomLibre=Sainte-Edwidge
- 3.15. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 162.
- 3.16. et 3.17. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 150.
- 3.18. *Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985*. Coaticook, [s.é.], 1986, p. 164.
- 3.19. FOURNIER, Roland. 1945. © Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Fonds du ministère de la Culture et des Communications, cote E6,S7,SS1,P27441 [en ligne] : http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=201710022234144771&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=6&p_numunide=876729
- 3.20. DUCHESNAY, A. J. *Compton. Plan du comté de Compton d'après les plans du Cadastre* (détail). Québec. Ministère des Terres et Forêts, de la Chasse et de la Pêche, 1940. © BAnQ, cote n° 0002670079, 1 carte [en ligne] : <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/document.xsp?id=0002670079>
- 3.21. « Photos aériennes de Sainte-Edwidge-de-Clifton ». *Macro-inventaire du patrimoine québécois*. 1978. © BAnQ Sherbrooke. Fonds ministère de la Culture et des Communications. Série Inventaire des biens culturels (IBC), cote E6,S8,SS2,D78.3651,P17A (35)
- 3.22. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.23. © Patri-Arch, 2015
- 3.24. © Pierre Lahoud, 2015
- 3.25. à 3.29. © Patri-Arch, 2015
- 3.30. © Québec. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 1945
- 3.31. © Table des MRC de l'Estrie, 2013
- 3.32. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.33. à 2.45. © Patri-Arch, 2015
- 3.46. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.47. à 3.57. © Patri-Arch, 2015
- 3.58. © Patri-Arch, 2010
- 3.59. à 3.76. © Patri-Arch, 2015
- 3.77. © Patri-Arch, 2010
- 3.78. Axel DRAINVILLE. « Ste-Edwidge, QC ». *Flickr.com*. Décembre 2012 [en ligne] : <https://www.flickr.com/photos/axelrd/8348933168/in/photolist-dHLSXA-6Hacru-RcbgkB-nWPPaC-8cjc5M-8cnD3j-9ZBW1R-dXUrjY-8cjpYx-ec4JLJ-8cJkX-8cjjic-8cjkH6-eP5c7z-83S6QE-cjqd1-cjqv5-cjqU5-cjcrjs-nFSzjH-nFSzmM-nWjuim-a9tm49-vyd6Y6-8cnxfh-cZhpib-3Tfmx-86hey1-8cnvML-X5fSNs-8cjqAk-eP5cfZ-d55Tjm-Dfcl2a-83P5ee-pkW5Ca-EuKvCx-7SxvEP-3Tb3Wr-8cnFGu-d3p4qE-8cji9P-cZh9th-8cnHyw-bxcWr5-8cnxRJ-ec4JGG-dNwXX9-dXUrgS-8cnMio/>
- 3.79 à 3.81. © Patri-Arch, 2015
- 3.82. © MRC de Coaticook, 2015
- 3.83. à 3.91. © Patri-Arch, 2015

BIBLIOGRAPHIE

Monographies et ouvrages de référence

Commission de toponymie du Québec, *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré*. Sainte-Foy, Publications du Québec, 1994, 925 p.

FARFAN, Matthew. *Les Cantons-de-l'Est; The Eastern Townships; Villes et villages; In Town and Village*. Québec, Les Éditions GID, 2006, 205 p.

GAGNON, Robert. « Le milieu rural estrien et l'histoire de son peuplement ». *Les Cantons-de-l'Est*. Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, p. 73-91.

GÉRIN, Léon. *Le type économique et social des Canadiens; milieux agricoles de traditions françaises*. Montréal. Fides, 1948, 128 p. Édition électronique produite par Jean-Marie Tremblay, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi.

KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE. *Histoire des Cantons-de-l'Est*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1998, 829 p.

LAPERRIÈRE, Hélène. *Promenades estriennes*. Québec, Les Éditions de l'Homme, 2005, 381 p.

MAGNAN, Hormidas. « Sainte-Hedwidge ». *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec*. Arthabaska, L'imprimerie d'Arthabaska, 1925, p. 424.

Sainte-Edwidge de Clifton, 1885-1985. Coaticook, [s.é.], 1986, 448 p.

Ressources électroniques

Sites internet

Bibliothèque et Archives Canada (BAC) [en ligne] : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx>

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) [en ligne] : <http://www.banq.qc.ca>

« Histoire ». *Sainte-Edwidge*. Sainte-Edwidge-de-Clifton [en ligne] : <http://www.ste-edwidge.ca/fr/municipalite/histoire.php>

MRC de Coaticook. Sainte-Edwidge-de-Clifton. Coaticook [en ligne] : <http://www.mrcdecoaticook.qc.ca/municipalites/sainte-edwidge.php>

Québec. Commission de toponymie du Québec. « Sainte-Edwidge-de-Clifton » [en ligne] : http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/fiche.aspx?no_seq=56147

Articles électroniques

Association des Townshippers. « Vie de pionner : Commerce de la potasse ». *CyberMagazine Patrimoine des Cantons*. s.d. [en ligne] : <http://www.townshippersheritage.com/FR/Hist/Pionnier/potasse.html>

« Chemin de fer Saint-Laurent & Atlantique ». *Wikipédia* [en ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Chemin_de_fer_Saint-Laurent_%26_Atlantique

Conseil du patrimoine religieux du Québec. « Église Sainte-Edwidge ». *Inventaire des lieux de culte du Québec*. Québec / Montréal, Ministère de la Culture et des Communications / Conseil du patrimoine religieux du Québec, 2003 [en ligne] : http://www.lieuxdeculte.qc.ca/fiche.php?LIEU_CULTE_ID=32359&type_requete=nom_libre&lignes=25&NomLibre=Sainte-Edwidge

Histoire forestière de l'Outaouais. « De la cendre qui vaut son pesant d'or ». *1760-1867 - L'essor de l'Outaouais*. Capsule B12, s.d. [en ligne] : <http://www.histoireforestiereoutaouais.ca/b12/#1>

Québec. Assemblée nationale du Québec. « McClary, Charles (1803-1904) ». *Députés* [en ligne] : <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/mcclary-charles-4415/biographie.html>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Site du patrimoine du canton de Sainte-Edwidge-de-Clifton ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157484&type=bien#.WdTgO15vSM9>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Église de Sainte-Edwidge ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157485&type=bien#.WdTghl5vSM8>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Charnier ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157524&type=bien#.WdTg615vSM8>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Cimetière de Sainte-Edwidge ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157521&type=bien#.WdTgwV5vSM8>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Monument du Sacré-Coeur ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157523&type=bien#.WdThLI5vSM8>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Croix de chemin du Village de Sainte-Edwidge ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, 2017 [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=207132&type=bien#.WdThiF5vSM8>

Québec. Ministère de la Culture et des Communications. « Calvaire ». *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne] : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=157536&type=bien#.WdTj5l5vSM8>

Québec. Les Prix du Québec. « Qui est-ce ? Léon Gérin (1863-1951) ». *Prix Léon-Gérin - Sciences humaines et sociales* [en ligne] : http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/eponyme/s-gerin_leon.htm

TREMBLAY, Marc-Adélar. « Gérin, Léon ». *Historica Canada*. 2013 [en ligne] : <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/gerin-leon/>

« Un village dynamique ». *Compton, d'hier à aujourd'hui...* s.d. [en ligne] : http://www.compton.estriebottin.com/fr/textes/histoire_compton.shtml

« Wilfrid Morache (1856-1920) ». *La Voie des Pionniers*. Coaticook, Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook [en ligne] : <http://www.voiedespionniers.com/fr/personnages/morache.shtml>

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	en 1965
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Bonne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	croix de chemin et calvaire			
	Commentaires					

Cette croix commémorant le 100e anniversaire de la paroisse de Sainte-Edwidge en 1965 est située à l'intersection des chemins Tremblay et Favreau, soit au cœur du noyau villageois. Inventoriée lors de l'inventaire des cimetières et des croix de chemin de la MRC de Coaticook en 2011.

N° 2015_44055_croix coin

	Adresse	1212 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	vers 1978
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec pignon en façade			
	Commentaires					

Ce cottage est implanté légèrement à l'écart du noyau villageois soit à l'entrée sud-est du village, sur le promontoire naturel qu'emprunte la route 251 pour rejoindre le cœur village. Ses caractéristiques traditionnelles comprennent un toit à deux versants recouvert de tôle, une composition symétrique, une large galerie protégée, des retours de l'avant-toit, des chambranles, des planches cornières, des colonnes, etc. Une grange-étable à toit brisé est située à l'arrière.

N° 2015_44055_FAVR_1212_13

	Adresse	1225 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain est érigé vers la fin du 19e siècle. Il est implanté sur un terrain en pente surplombant le village; le chemin Favreau suit la topographie du site et monte une colline adjacente au village. La maison tourne le dos au village, ce qui est plutôt inhabituel. Pour le reste, ses composantes sont typiques : plan rectangulaire, toit à deux versants recouvert de tôle, lucarne en appentis, large galerie protégée.

N° 2015_44055_FAVR_1225_13

	Adresse	1230 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	entre 1910-1950
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain a subi quelques modifications à sa volumétrie d'origine. Il est implanté sur un terrain en pente surplombant le village; le chemin Favreau suit la topographie du site et monte une colline adjacente au village. Ses composantes sont typiques : toit à deux versants, large galerie protégée, revêtement de bois, dentelle et aisseliers. Il y a un atelier derrière.

N° 2015_44055_FAVR_1230_08

	Adresse	1237 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	entre 1880-1940
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain a subi quelques modifications à sa volumétrie d'origine. Il est implanté sur un terrain en pente surplombant le village; le chemin Favreau suit la topographie du site et monte une colline adjacente au village. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants, large galerie protégée, fenêtres à guillotine, retours de l'avant-toit.

N° 2015_44055_FAVR_1237_02

PATRI-ARCH 2016

1

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	1243 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain a subi quelques modifications à sa volumétrie d'origine et à ses ouvertures. Il est implanté sur la voie principale du village sur un terrain en pente en raison de la topographie du site. Certaines composantes sont typiques : toit à deux versants recouvert de tôle et fenêtres à guillotine. Les fondations en pierre partiellement apparentes témoignent d'une ancienneté certaine.

N° 2015_44055_FAVR_1243_13

	Adresse	1266 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	entre 1880-1930
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain est implanté sur la voie principale du village, mais en hauteur en raison de la topographie du site suivit par le chemin Favreau qui monte la colline adjacente au village. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants recouvert de tôle, galerie protégée sur le côté, fenêtres à guillotine, composition symétrique.

N° 2015_44055_FAVR_1266_02

	Adresse	1277 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque			
	Commentaires					

Ce cottage vernaculaire américain avec plan en L est composé de deux volumes rectangulaires au toit à deux versants. Il est implanté à l'intersection de deux routes régionales importantes au cœur du village. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants, fenêtres à guillotine, retours de l'avant-toit. Les fondations en pierre partiellement apparentes témoignent d'une ancienneté certaine.

N° 2015_44055_FAVR_1277_01

	Adresse	1294 - 1296 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque			
	Commentaires					

Ancien magasin-général du village. Ce cottage vernaculaire américain avec plan en L est composé de deux volumes rectangulaires au toit à deux versants. Il est implanté à l'intersection des trois voies du village. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants recouvert de tôle, fenêtres à guillotine, retours de l'avant-toit. Il y a un hangar à l'arrière.

N° 2015_44055_FAVR_1294_01

	Adresse	1294 Favreau, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale				
	Sans statut	Bât. sec. intérêt	autre			
	Commentaires					

Hangar en bois. En mauvais état.

N° 2015_44055_TREM_1704_10

PATRI-ARCH 2016

2

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1301 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1900-1940	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1207-07-2836	9 D-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Bonne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	maison cubique		
Commentaires				
Il s'agirait de l'ancienne maison du laitier du village. L'immeuble est implanté à la jonction des routes principales du village, au cœur du noyau villageois et près d'autres services. La maison s'apparente à la maison cubique par son plan carré et son toit en pavillon tronqué. Elle a conservé du bardeau de bois sur les façades latérales, une vaste galerie protégée et surmontée d'un balcon, de la dentelle de bois, des chambranles, des colonnes.				
N° 2015_44055_FAVR_1301_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1324 - 1328 Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1870-1930	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1207-08-3415	9E-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	maison à mansarde / Second Empire		
Commentaires				
Cet immeuble commercial au toit à la mansart pourrait être plus ancien que stipulé dans le rôle d'évaluation (1950) puisque cette typologie est populaire entre 1870 et 1930. Anciennement abritait une meunerie et une beurrerie, il s'agit encore aujourd'hui d'un commerce implanté au cœur du village. Il est à la croisée des routes principales, sur un lot de forme irrégulière.				
N° 2015_44055_FAVR_1324_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1335 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1900	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1207-07-1474	9A-4	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec pignon en façade		
Commentaires				
Ce modeste cottage vernaculaire américain est implanté près de tous les commerces, au cœur du village, en face de la croix commémorative. Il représente la variante avec mur pignon en façade. La résidence possède un plan rectangulaire, un toit à deux versants et une galerie protégée. Elle est ornée de volets, d'aiseliers et de boiseries au sommet du pignon.				
N° 2015_44055_FAVR_1335_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1358 - 1362 Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1900-1920	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1207-08-2330	9E-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	maison cubique		
Commentaires				
Cette maison aurait accueilli un bureau de poste durant une certaine période. Son architecture s'apparente à la maison cubique en raison du plan presque carré et du toit à croupes. Par ses deux logements indépendants superposés, l'immeuble témoigne également des habitations de type plex qui se développent au 20e siècle. On peut penser que le maître de poste logeait à l'étage supérieur.				
N° 2015_44055_FAVR_1358_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1368 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1207-08-1250	9E-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain		
Commentaires				
Cette résidence érigée vers la fin du 19e siècle est typique du cottage vernaculaire américain qui reprend les formes de la maison traditionnelle québécoise. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants, lucarnes à pignon, large galerie protégée. Sa volumétrie a été modifiée à l'arrière.				
N° 2015_44055_FAVR_1368_02				

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1375 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	en 1953	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-98-4906	31	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	autre		
Commentaires				
Le centre de loisirs de Sainte-Edwidge est érigé en 1953 ou en 1964 sur un vaste terrain adjacent au noyau religieux, dans le cœur du village. Il possède une marge de recul importante similaire à celle de l'église voisine. Sa composition est symétrique et ses composantes contemporaines.				
N° 2015_44055_FAVR_1375_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1394 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1920	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-98-8592	9E-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque		
Commentaires				
Cette résidence abritait l'ancienne banque. Son architecture témoigne du cottage vernaculaire américain. L'immeuble présente un plan en L dont les deux volumes rectangulaires possèdent un toit à deux versants. Ses composantes sont typiques, mais les matériaux sont contemporains : toit à deux versants recouvert de tôle, large galerie protégée, retours de l'avant-toit.				
N° 2015_44055_FAVR_1394_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1399 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	en 1884-1885	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-88-6052	9B-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Supérieure
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Situé dans un site patrimonial	Bât. sec. intérêt	autre		
Commentaires				
L'église de Sainte-Edwidge fait partie d'un site patrimonial cité en 2009. Elle est réalisée en 1884-1885 par les entrepreneurs John Duffee et Aaron L. Brown. Le porche triple en saillie, réalisé vers 1930 par William Martineau, est unique dans la région. L'église est revêtue de planches horizontales. Son clocher arbore un dôme plutôt qu'une haute flèche. Récemment repeinte en rouge et blanc, elle se démarque dans le paysage.				
N° 2015_44055_FAVR_1399 église				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1399 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	en 1885	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Supérieure
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Situé dans un site patrimonial	Bât. sec. intérêt	autre		
Commentaires				
Le cimetière est instauré au début des années 1880. C'est le deuxième de la paroisse qui déménage à cette époque à l'emplacement actuel. Le cimetière fait partie d'un site patrimonial cité en 2009. Il est situé derrière l'église et possède un calvaire à quatre personnages.				
N° 2015_44055_FAVR_1399				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1399 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	en 1919	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Supérieure
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Situé dans un site patrimonial	Bât. sec. intérêt	charnier de cimetière		
Commentaires				
Le charnier fait partie d'un site patrimonial cité en 2009. Il est un exemple représentatif de ce type de bâtiment destiné à recevoir les dépouilles durant la saison hivernale en attendant l'enterrement au printemps. Il se caractérise par son plan carré de petites dimensions, son toit à deux versants droits et ses murs en pierre. Il se distingue par sa disposition encastrée dans une dénivellation du terrain.				
N° 2015_44055_FAVR_1399				

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1404 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-99-6926	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	maison cubique		
Commentaires				
Cette résidence érigée vers la fin du 19e siècle est représentative de la maison cubique en raison de son plan carré et de son toit en pavillon. Elle se démarque par sa vaste galerie sur deux façades. Elle a préservé des fenêtres à guillotine encadrées de chambranles, mais ses matériaux sont contemporains.				
N° 2015_44055_FAVR_1404_08				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1420 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-99-4885	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque		
Commentaires				
Cette résidence témoigne des cottages vernaculaires américains qui se répandent à la fin du 19e siècle. Avec ses volumes imbriqués et sa vaste galerie sur deux façades, cette maison semble représenter une variante inspirée du mouvement pittoresque. Elle a subi plusieurs modifications à sa volumétrie, à ses ouvertures et à ses matériaux.				
N° 2015_44055_FAVR_1420_08				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1427 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1963	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	modernisme		
Commentaires				
Actuelle école primaire de Sainte-Edwidge.				
N° 2015_44055_FAVR_1427_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1439 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1955	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1107-89-0735	10B-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	modernisme		
Commentaires				
L'ancienne école érigée vers 1963 est de nos jours utilisée comme hôtel de ville. Sa composition symétrique, son revêtement de brique et son toit à croupe est représentatif d'un modèle déployé au Québec dans les années 1950 et 1960 (écoles de Duplessis). L'ancienne école contribue à enrichir le noyau institutionnel du village. Elle est identique à l'ancienne école de Saint-Venant.				
N° 2015_44055_FAVR_1439_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1444 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1914	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1108-90-0814	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Supérieure
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec lucarne pignon		
Commentaires				
Ce petit cottage a conservé plusieurs de ses caractéristiques d'origine : plan modeste agrandi à l'arrière, toit à deux versants avec lucarne triangulaire centrale, revêtements de tôle sur le toit et de bois sur les façades, galerie protégée, fenêtres à guillotine, porte en bois, planches cornières, corniche, chambranles, colonnes et aisseliers. Elle présente le modèle de console cornière décorative typique de la région.				
N° 2015_44055_FAVR_1444_01				

PATRI-ARCH 2016

5

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1450 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1108-80-9446	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain		
Commentaires				
Cette résidence témoigne des cottages vernaculaires américains qui se répandent à la fin du 19e siècle. Son toit à deux versants se prolongeant au-dessus de la galerie témoigne d'un modèle ancien qui perdure jusqu'au 20e siècle. Elle a subi une modification importante à sa volumétrie et ses matériaux sont contemporains. Les fondations en pierre partiellement apparentes témoignent d'une ancienneté certaine.				
N° 2015_44055_FAVR_1450_08				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1455 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1905	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1108-80-1444	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Bonne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire avec lucarne pignon		
Commentaires				
Ce petit cottage a conservé plusieurs de ses caractéristiques d'origine : plan modeste avec cuisine d'été en retrait sur le côté, toit à deux versants avec lucarne triangulaire centrale, galerie protégée, fenêtres à guillotine, porte en bois, colonnes et aisseliers. Cette propriété comprend plusieurs bâtiments secondaires d'intérêt qui forment un bel ensemble agricole. L'ancien couvent est situé à côté.				
N° 2015_44055_FAVR_1455_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1455 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)		
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1108-80-1444	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Moyenne
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	grange-étable à toit brisé		
Commentaires				
Cet ensemble de ferme fait partie de la propriété sise au 1455, chemin Favreau. Il comprend des granges-étables en bois à toit à deux versants et à toit brisé implantées derrière la résidence, sur un promontoire naturel.				
N° 2015_44055_FAVR_1455_10_01				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1467 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	en 1924	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
	1108-70-9292	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	maison cubique		
Commentaires				
Il s'agit de l'ancien couvent qui se trouvait sur le site de l'école actuelle. Il a été déménagé vers 1970. Le bâtiment semble avoir subi plusieurs transformations. Construit en 1924, il est dirigé par les religieuses Missionnaires de Notre-Dame-des-Angeles qui demeurent en service de 1924 à 1931 pour ensuite être remplacées par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de 1931 à 1962. Depuis son déménagement, il est transformé en logements.				
N° 2015_44055_FAVR_1467_02				

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction	
	1484 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1900-1940	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur	Évaluation patrimoniale
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Faible
	Statut juridique	Typologie architecturale		
Sans statut	Bât. sec. intérêt	cottage vernaculaire américain		
Commentaires				
Cette maison semble avoir subi plusieurs transformations ayant modifiées sa volumétrie et ses ouvertures. Elle témoigne tout de même du cottage vernaculaire américain, qui se répand à la fin du 19e siècle, dont le plan rectangulaire et le toit à deux versants sont des caractéristiques. Une grange-étable à toit brisé et d'autres bâtiments secondaires forment un ensemble agricole d'intérêt. Un plan d'eau se trouve à droite de la résidence.				
N° 2015_44055_FAVR_1484_01				

PATRI-ARCH 2016

6

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1484 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Moyenne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/>	grange-étable à toit brisé
Commentaires			
Grange-étable à toit brisé située à droite de la résidence sise au 1484, chemin Favreau. Ses façades, ses portes et ses fenêtres sont en bois.			
N° 2015_44055_FAVR_1484_10			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1505 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1900-1940
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Bonne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/>	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque
Commentaires			
Ce petit cottage a conservé plusieurs de ses caractéristiques d'origine : plan modeste en L, toit à deux versants recouvert de tôle, galerie protégée. Cette propriété comprend plusieurs bâtiments secondaires d'intérêt qui forment un bel ensemble agricole.			
N° 2015_44055_FAVR_1505_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1505 - Favreau, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
			Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Moyenne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input checked="" type="checkbox"/>	grange-étable à toit brisé
Commentaires			
Ensemble de ferme comprenant une grange-étable à toit brisé et une grange-étable à toit à deux versants et d'autres bâtiments secondaires en bois.			
N° 2015_44055_FAVR_1505_10_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1704 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1900-1930
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-07-9198	9D-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Bonne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	maison Boomtown
Commentaires			
Cette maison Boomtown est érigée vraisemblablement au début du 20e siècle. Elle se distingue des autres résidences par ses trois étages et son toit en pente vers l'arrière. La galerie protégée, les fenêtres à guillotine, la porte en bois et les chambranles constituent des caractéristiques traditionnelles de ce type de demeure. Sa composition est symétrique. L'implantation suit la forme du lot plutôt que la voie.			
N° 2015_44055_TREM_1704_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1710 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-08-8810	9D-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Bonne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	cottage vernaculaire américain
Commentaires			
Ce petit cottage a conservé plusieurs de ses caractéristiques d'origine : plan modeste agrandi à l'arrière, toit à deux versants recouvert de tôle, galerie protégée, fenêtres à guillotine, planches cornières, chambranles, balustrades et colonnes. Les fondations en pierre témoignent de son ancienneté. L'implantation suit la forme du lot plutôt que la voie.			
N° 2015_44055_TREM_1710_02			

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1723 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1882
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-08-3667	9E-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Faible
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	cottage vernaculaire avec pignon en façade
Commentaires			
Cette maison semble avoir subi plusieurs transformations ayant modifiées sa volumétrie et ses ouvertures. Elle témoigne tout de même du cottage vernaculaire américain, qui se répand à la fin du 19e siècle, dont le plan rectangulaire et le toit à deux versants sont des caractéristiques. Le mur pignon est disposé en façade principale.			
N° 2015_44055_TREM_1723_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1736 - 1742 Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1945
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-18-0387	9D-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Moyenne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	maison cubique
Commentaires			
Cette résidence se distingue par sa volumétrie plus imposante. Son plan rectangulaire et ses deux étages en font une grande demeure. Son toit en pavillon tronqué la rattache à la maison cubique. Ses galeries protégées, ses fenêtres à guillotine et ses ornements, dont les balustrades, colonnes ouvragées, frontons, chambranles et planches cornières d'une couleur tranchante accentue son impact dans le paysage.			
N° 2015_44055_TREM_1736_08			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1757 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	entre 1880-1930
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-09-2522	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Moyenne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	cottage vernaculaire avec pignon en façade
Commentaires			
Il s'agit d'un cottage vernaculaire américain de deux étages et demi, soit une variante plus cossue du cottage à toit à deux versants. Son toit est recouvert de tôle. Les fenêtres à guillotine, les chambranles et les aisseliers constituent d'autres caractéristiques traditionnelles. Certains éléments ont été modernisés et d'autres ont besoin d'entretien. Les fondations en pierre partiellement apparentes témoignent d'une ancienneté certaine.			
N° 2015_44055_TREM_1757_02			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1768 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1940
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-09-8525	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Faible
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	autre
Commentaires			
Cette modeste résidence au volume allongé vers l'arrière rappelle les bungalow Craftman du mouvement Arts & crafts dont le toit se prolonge au-dessus de la galerie aussi large que le volume. Le bâtiment profite de la topographie du site pour offrir deux étages à l'arrière.			
N° 2015_44055_TREM_1768_01			

	Adresse	Municipalité	Année(s) construction
	1795 - Tremblay, chemin	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	vers 1945
	Matricule	Cadastre(s)	Secteur
	1207-09-2573	10A-P	Noyau villageois de Sainte-Edwidge
			Moyenne
Statut juridique		Typologie architecturale	
Sans statut		Bât. sec. intérêt <input type="checkbox"/>	cottage vernaculaire avec plan en L d'inspiration pittoresque
Commentaires			
Ce petit cottage a conservé plusieurs de ses caractéristiques d'origine : plan en L, toit à deux versants recouvert de tôle, galerie protégée. Cette propriété est implantée à bonne distance de la voie publique en comparaison avec les autres constructions du noyau villageois.			
N° 2015_44055_TREM_1795_01			

MRC de Coaticook

Base de données • Répertoire des bâtiments et sites d'intérêts



	Adresse	1811 - Tremblay, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	entre 1880-1920
	Matricule	Cadastré(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Bonne
	Statut juridique	Sans statut	Bât. sec. intérêt	<input checked="" type="checkbox"/>	Typologie architecturale	cottage vernaculaire américain
	Commentaires	<p>Cette résidence semble avoir subi quelques modifications à sa volumétrie, mais on distingue toujours le volume d'origine au toit à deux versants et la cuisine d'été en retrait qui a été agrandie par une véranda. Le revêtement de tôle, la lucarne à pignon, la galerie protégée, les retours de l'avant-toit et la dentelle de la galerie sont des caractéristiques traditionnelles. Les fondations en pierre témoignent de son ancienneté. Un bâtiment secondaire en bardeau de bois est situé à droite.</p>				
	N° 2015_44055_TREM_1811_01					
	Adresse	1811 - Tremblay, chemin	Municipalité	Sainte-Edwidge-de-Clifton (44055)	Année(s) construction	
	Matricule	Cadastré(s)	Secteur	Noyau villageois de Sainte-Edwidge	Évaluation patrimoniale	Moyenne
	Statut juridique	Sans statut	Bât. sec. intérêt	<input type="checkbox"/>	Typologie architecturale	autre
	Commentaires	<p>Hangar en bardeau de bois à droite du 1811, chemin Tremblay. Un haut parapet cache la pente du toit.</p>				
	N° 2015_44055_TREM_1811_10_0					